



Universitätsbibliothek Paderborn

Acta pacis executionis publica, Oder Nürnbergische Friedens-Executions-Handlungen und Geschichte

Worinnen enthalten, wie und welchergestalt die würckliche Vollziehung des Westphälischen Friedens, sowohl in puncto Exauctorationis Militæ und Evacuationis Locorum, als auch und vornehmlich in dem hochwichtigen puncto Restitutionis ex Capite Amnestiæ & Gravaminum, biß zum völligen Schluß des ...

Meiern, Johann Gottfried von

Hannover ; Tübingen, 1737

Beylagen zur Vorrede.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-51734](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-51734)

Beylagen zur Borrede.

N. I.

Suite des nouvelles touchant le Traité de l'Execution de la Paix de Westphalie, à Nuremberg depuis l'an 1650. jusqu'à la fin du Congrès.

De Cologne, le 28. Janvier, 1650.

Hier, le frère du Marquis Sfondrate descendit le Rhin pour aller au Pais-bas recevoir quelque argent, afin de mettre de nouvelles troupes sur pied pour le service du Roy d'Espagne. Celles du Duc Charles de Lorraine ne veulent point quitter le Duché de Juliers, bien qu'elles eussent naguères fait mine de décamper pour prendre la route de Trèves & s'opposer au Général Rosé, dont les troupes Françoises ayant esté depuis peu jointes par quelques régimens, font vn Corps de 6 à 7000. hommes: qui sont encore sur la Moselle au dessous de Trèves, où ils estendent leurs quartiers jusques à Couze, vis à vis de Berncastel, celui du Roy étant dans le Monastère d'Everard-Clausen. On nous écrit de Nuremberg, que le Prince Palatin Généralissime des Troupes Suédoises, voyant que les Bavares ne vouloient rien rabattre de leurs prétentions, & retardoyent par ce moyen la conclusion des Traitez, est parti de la dite ville le 24. du passé, pour aller à *Ansbach*, assister aux nopces du Marquis de Dourlach avec vne Comtesse de Hohenloe, faisant estat d'aller ensuite à Vindsheim à 6. lieues de la mesme ville de Nuremberg: où il n'est pas résolu de retourner que les affaires n'y soyent mieux disposées: & que le Prince Eleveur Palatin avoit demandé aux Députez qu'il fust resté dans le Bailliage de Blayenstein & dans la moitié de ceux de Weiden & de Barkenstein, dont il jouissoit avant les troubles, depuis lesquels le Duc de Neubourg en a eu don de l'Empereur: son Altesse Electorale ayant fait cette demande en vertu du Traité de Paix, par lequel ces Bailliages ne lui sont point ostez. L'Assemblée du Cercle du haut Rhin, qui se tenoit à Creutznach, a esté aussi-tost finie que commencée, les Députez s'estant contentez de faire vn memoire de tous leurs griefs, qu'ils ont envoyez à l'Empereur & aux Princes voisins.

De Nuremberg, le 31. Janvier 1650.

Le 24. de ce mois, le Prince Palatin Généralissime des Troupes Suédoises, accompagné du Général Wrangel & de plusieurs autres principaux Officiers, partit d'ici pour aller à *Ansbach* & de là par Vindsheim à Schillingsfurt, près la rivière de Tauber: Les affaires demeurent cependant en un estat assez confus par l'obstination des Impériaux & des Bavares, non obstant les Conférences & Assemblées presque journalières des Députez des Princes & Estats de l'Empire, qui paroissent tellement affectionnez pour la paix d'Allemagne, qu'ils ont résolu de ne quitter point cette Ville que toutes les difficultez, qui ont jusques à présent empêché l'exécution de cette paix, ne soyent entièrement vuidées. Le Général Major d'Eghenfeld est naguères ici arrivé de Venise.

De Cologne, le 6. Février 1650.

Il y a tous les jours de nouvelles plaintes des desordres que font les troupes Lorraines, notamment dans le pais de Juliers, où elles ont pillé deux Chasteaux, après avoir tiré une
a grosse

grosse somme d'argent de ceux qui s'y estoient réfugiés ; mais par ordre du Duc Charles elles en sont sorties pour prendre la route du Luxembourg, & tomber de-là dans l'Archevesché de Trèves: dont l'Electeur ne s'est point encore accommodé avec ceux de son Chapitre: lesquels ayant fait entrer des Soldats dans le Chasteau, au lieu des bourgeois qui le gardoyent, & deschiré tous les papiers de cet Electeur, ont mis l'affaire en plus mauvais estat qu'elle n'estoit auparavant: ayant encore fait de nouvelles demandes depuis l'éloignement du Général Rose, qui a pris sa marche du costé de Metz, après avoir retiré l'Infanterie qu'il avoit laissée dans les postes de Keil & Sinfeld. Les Impériaux ont restablí les licentes en ces quartiers par terre & par eau, estans à cette fin rentrez dans la Ville de Zons: ce qui a obligé nostre Magistrat de députer à Bonne vn des Bourguemestres avec le Syndic, pour en faire les plaintes à nostre Electeur, & en demander la révocation: ce qu'on ne croit pas qu'ils obtiennent, mais plustost qu'il les renvoyera aux Commissaires extraordinaires de l'Empereur, qui en doivent répondre.

De Nuremberg le 7. Février 1650.

Le Généralissime des Troupes Suédoises est toujours résolu de ne retourner point ici de Windsheim, que tout ce qui regarde la restitution ne soit terminé: ce que les Plénipotentiaires Suédois pressent fort, ne se voulans point fier aux promesses que leur en ont fait les Catholiques: lesquels voyans la ferme résolution de ce Généralissime, quelques vns d'entr'eux ont signé cette restitution, & les autres promis de le faire. On espère aussi que la signature des Grieffs se fera au premier jour, à la réserve de ce qui concerne la religion dans le Haut Palatinat. Le dernier du mois passé, un Ministre vint ici se plaindre des violences exercées par les Impériaux dans la Ville d' Egger en Bohême contre les Protestans, ausquels ils ont défendu de faire aucun exercice de leur religion, au préjudice de ce qui a esté accordé entre les parties.

De Mayence, le 11. Février 1650.

On dit que les Lorrains doivent bien-tost aller en Flandres joindre l'armée de l'Archiduc Leopold, suivant l'accord fait avec le Roy d'Espagne, qui donne vne notable somme d'argent pour se servir de ces troupes pendant la campagne prochaine. Le Général Rose que l'on disoit avoir pris la marche du costé de Metz, s'est allé camper à Mariembourg sur la Moselle trois lieues au dessous de Trèves: dont l'Electeur est toujours mal avec son Chapitre, bien que le Vicomte de Courval & les Députés de Mayence, de Cologne & de Bamberg, fassent tout leur possible pour les accommoder ensemble.

D'Erfort, le 10. Février 1650.

Le Comte Magnus de la Gardie Gouverneur de Leipsic, est allé à Stettin, pour assoupir les desordres n'aguères survenus dans la Poméranie. Le Général Wittemberg, de mesme parti Suédois, est de retour à Groslogaw dans la Silésie: où les Officiers Impériaux ont fait commandement à tous les sujets de Sa Majesté Impériale, qui s'estoyent retirez en Pologne, d'y revenir, à peine de confiscation de leurs biens.

De Nuremberg, le 14. Février 1650.

Le 7. de ce mois, les Deputés des Princes & Estats de l'Empire, Catholiques & Protestans, s'estans accordez touchant le point de la Restitution, le Général Major Linden fut envoyé à Windsheim pour en donner avis au Généralissime des Suédois & le convier de revenir en cette Ville: ce qu'il fit le 9. sur le soir, accompagné du Général Wrangel & de grand nombre d'autres des principaux Officiers des Troupes Suédoises, qui furent recetis au bruit de tout nostre canon. Le lendemain, ce résultat fut signé par les Plénipotentiaires Impériaux & Suédois, & au nom des Estats de l'Empire, par les Députés de Mayence & d'Altembourg, ce qui concerne la Religion dans le Haut Palatinat ayant esté remis à la prochaine Diète. Hier, les Plénipotentiaires de France delivrèrent aux Impériaux vne liste des places que les François sont obligez de restituer: sur quoi tous les Députés des Estats de l'Empire ont

ont esté aujourd'hui en grande conférence: de sorte que l'on n'est maintenant occupé qu'à la forme du congédiment & de l'évacuation dans le premier & second terme.

De Mayence le 18. Février 1650.

Les troupes Lorraines, après avoir envoyé vn Trompette à Liège pour donner avis au Prince Maximilian de Bavières, Coadjuteur de l'Electeur de Cologne, ont pris leur marche vers le païs de Trèves: le Comte de Hasfeld s'estant aussi acheminé en mesme temps à Coblents avec des troupes, pour maintenir le Chapitre de ladite ville de Trèves contre son Electeur & s'opposer au Général Rose.

De Cologne, le 22. Février 1650.

Les troupes Lorraines estans décampées du païs de Limbourg, ont pris leur marche vers S. Wyt, sans que l'on sçache leur dessein. On nous escrit de Trèves, que le Général Rose ayant eu avis de la rupture des traitez d'entre cet Electeur & son Chapitre, avoit assiégé la Ville de Berncastel dans l'Archévêché de Trèves. Le Sieur Kley qui réside ici pour la Couronne de Suède, a receu ordre du Généralissime des Suédois de faire congédier en ces quartiers jusques à 12. Compagnies de la milice Suédoise: ce qu'on prend à bon augure d'une prompte conclusion des traitez de Nuremberg. Le Prince Electeur Palatin est arrivé à Francfort sur le Mein, avec vne tres-belle suite pour se rendre de là à Cassel & y consommer son mariage: le Landgrave George de Darmstat se préparant de faire à son Altesse Electorale vne fort belle réception dans la ville de Giessen.

D'Erfort en Thuringe, le 18. Février 1650.

Les Fourriers & la plupart des autres Officiers de l'Electeur de Brandebourg sont depuis peu arrivés à Groningen près d'Halberstat: où ils seront bien-tôt suivis de son Altesse Electorale, qui devoit estre le 9. de ce mois à Hanover, & le 14. ensuivant en ladite ville de Groningen: & de là venir en celle d'Halberstat, recevoir l'hommage de tous les habitans de ce Diocèse-là. Le mesme jour 14. le Prince Electeur Palatin fit son entrée dans la ville de Cassel avec de grandes magnificences, au bruit de tout le Canon de la place, & au milieu de la Garnison & des bourgeois en armes, qui faisoient vne haye depuis la porte de la ville jusques à celle du Chasteau: dans lequel cet Electeur fut conduit par vn beau cortège de Carrosses, qui l'avoient esté rencontrer à deux lieues de la ville: où l'on attend l'Electeur de Mayence & le Landgrave de Darmstat, pour assister à ses nocces.

De Nuremberg, le 21. Février 1650.

Le 19. de ce mois, se fit la signature du point qui regarde le licentement & l'évacuation: mais il n'a encore esté rien résolu touchant la ville de Frankendal, bien que l'on ait à diverses fois travaillé soigneusement sur la satisfaction prétendue à son sujet: de laquelle les Plénipotentiaires de la Couronne de Suède ont délivré vn projet aux Deputés des Estats de l'Empire. Cependant il a esté résolu d'ajuster de telle façon le point de l'évacuation, qu'il ne puisse estre rien changé en ce qui sera accordé par les parties intéressées touchant les villes de Frankendal, Hermanstein, Bennefeld & le Fort de Rhain.

De Francfort sur le Main, le 24. Février 1650.

On nous escrit de Nuremberg, que les Estats de l'Empire sont continuellement en conférence touchant les deniers qui restent à payer pour la satisfaction Suédoise: de quoi l'on espère venir à bout d'autant plus aisément, que jusques aux Estats les plus incommodez sont d'accord d'acquiescer leur contingente, ou bien pour assurance, de délivrer quelque bonne place jusques à vne satisfaction entière: Puis on doit reprendre les Traitez avec la France sur le sujet de Frankendal. Ces jours passez, le Général Piccolomini ayant averti les Deputés tant Catholiques que Protestans, de s'assembler chez lui, il leur donna avis que l'Empereur

avoit conféré au Prince Electeur Palatin la qualité de premier Trésorier de l'Empire, au lieu de celle de premier Eschanfon, qui demeure au Duc de Bavières.

De Nuremberg, le 28. Février 1650.

La signature du point qui regarde le licentiaement des troupes & l'évacuation des places, ayant esté faite le 19. les Plénipotentiaires Impériaux envoyèrent le 20. à Vienne le Comte Monte cucuti, & le lendemain, deux Couriers, pour sçavoir la dernière résolution de l'Empereur touchant la ville de Frankendal: de laquelle plusieurs disent que le Roy d'Elpaigne est en ter nes de consentir la restitution, ou du moins le tempérament ci-devant proposé, qui est le séquestre de ladite ville, & que cependant celle d'Hermanstein soit mise entre les mains des François: qui promettent en ce cas de rendre à vne seule fois toutes les places qu'ils sont obligez de restituer par le traité de paix: après quoi il ne restera presque plus rien que de faire raison sur la demande des Suédois, touchant ce qui a esté accordé pour leur satisfaction: ne voulans point souffrir que chaque Estat paye son contingent, à cause qu'il y en a plusieurs qui sont maintenant dans l'impossibilité, pour lesquels ils demandent que les autres satisfassent, ou bien qu'il leur soit donné vne place dans l'Empire jusques à l'entier paiement. Le Général Wrangel a receu ordre d'aller dans la Poméranie, dont le gouvernement lui a esté donné par la Reyne de Suède, & d'y mener les troupes Suédoises qui sont logées dans la Swabe, à mesure que les villes de cette province-là auront payé leur contingent.

De Francfort sur le Main, le 3. Mars 1650.

Les Officiers du Régiment du Colonel Pentz Suédois ont esté congédiés, à la réserve de quelques vns pour la conduite de ce Régiment, que l'on a réduit à deux compagnies. Le 21. du passé, se firent à Cassel les nopces du Prince Electeur Palatin avec la Princesse Charlotte fille de la Landgrave de Hesse, en présence des Princes Palatin de Simmeren, du Landgrave Georges de Darmstat, des Landgraves Herman, Frédéric & Ernest, & de quantité d'autres Princes & Seigneurs. On avoit creu que les Ducs de Brunswic & de Lunebourg y assisteroyent aussi, mais ils n'arriveront à Cassel que la semaine prochaine avec l'Electeur de Brandebourg. Le 27. vne Compagnie & les Officiers de la garnison du Fort de Mayence, descendirent le Rhin du costé de Bingen, pour aller joindre le Vicomte de Courval, qui fit entrer ce jour là vne autre compagnie dans la mesme place. On nous escrit de Nuremberg, que le Général Piccolomini y est malade: que les Suédois ont envoyé leurs ordres pour la réformation des troupes qui sont dans la Westphalie: & que leur Généralissime se prépare pour aller le 14 de ce mois tenir sur les fonts le fils du Duc Eberhard de Wirtemberg.

De Cologne, le 8. Mars 1650.

Les troupes Lorraines, après avoir fait leur mauvais ménage accoustumé vers l'Archévêsché de Treves, où elles ont défolé toute la campagne, ont rebroussé chemin, pour aller, comme on croit, vers les quartiers du Général Rose. On dit que le Comte de Hazfeld est à Tréves en qualité de Commissaire Général de l'Empereur, pour induire cet Electeur d'accepter les ouvertures d'accommodement avec son Chapitre, qu'on lui a proposé & en cas de refus se servir de toutes sortes de moyens pour l'y contraindre. Les lettres de Nuremberg nous assurent que les affaires y sont en beaucoup meilleur estat qu'elles n'ont esté, & que les deux parties n'attendent plus que le retour du Courier qui a esté envoyé à Vienne, pour conclure le traité qui regarde Frankendal & les autres points ensuite: quelques Estats de l'Empire ayans desjà proposé de donner aux Suédois la ville d'Erfort, pour assurance des deniers que les Cercles ruinez par les guerres, ne pourront si-tost fournir.

De Sultzbach, le 28. Février 1650.

La semaine passée le Prince Palatin Christian Auguste receut, avec beaucoup de solennitez, l'hommage tant de la Noblesse du pais que des Bourgmestres & Bourgeois de cette ville, mesmes des païsans: à tous lesquels il tesmoigna la satisfaction qu'il avoit de leur obéissance.

Il se prépare pour aller recevoir le même hommage de ses pais héréditaires de Flostenbourg & de Voostaun.

D'Erfort, le 6. Mars 1650.

La dernière tempeste à causé de grands dommages dans Pomeranie, notamment à Gribswald, où elle a renversé vne grosse tour sur la principale Eglise, qui en a esté ruinée. Elle a aussi emporté presque tous les ponts de Wollin. L'Electeur de Brandebourg accompagné du Commissaire Blumenthal, a n'aguères passé devant la ville de Minden, pour aller à Halberstat recevoir l'hommage des habitans de ce Diocèse, lesquels ce Commissaire a ordre de descharger du serment qu'ils avoyent fait à l'Empereur. Le Prince Louys d'Anhalt estant mort la semaine passée en sa 71 année, son corps a esté conduit à Cothen, suivy de quelques Princes, & de la plupart de la Noblesse du pais.

De Nuremberg, le 7. Mars 1650.

On attend tousjours ici la dernière résolution de l'Empereur touchant le séquestre d'Hermanstein, à présent le seul obstacle de la conclusion des traitez qui se font en cette ville: où les Députez des Estats de l'Empire se sont enfin accordez avec les Suédois sur le point de la satisfaction, qui fut signé le 3. de ce mois, moyennant 300000. richsdals, que ces Estats ont consenti de payer à la Couronne de Suède, outre les cinq millions de richsdals à elle accordez par le Traité général de Munster: & encor à la charge que si quelques Estats demeurent en reste du payement de leur contingent dans le troisiéme terme, il sera pour assurance délivré aux Suédois vne place considérable de l'Empire, où ils pourront entretenir certain nombre de gens de guerre.

De Magdebourg, l'11. Mars 1650.

L'Electeur de Brandebourg estant n'aguères parti de Petershagen, après avoir esté à Minden avec le Lieutenant Général Konigsmark, arriva le 8. de ce mois à Groningen au Diocèse d'Halberstat. où l'on croit qu'il s'arrestera pour la commodité des vivres dont la place est bien pourueüe. Les Chanoines de l'Eglise Cathédrale de cette ville lui ont envoyé des Députez, pour lui faire hommage: mais encor que la garnison d'Halberstat ait presté le serment aux Officiers de cet Electeur, les Suédois tiennent tousjours garnison dans les places d'Osterwik, d'Oskersleben & d'Aschersleben qui en dépendent.

De Nuremberg, le 14. Mars 1650.

Le Comte de Furstemberg Député de l'Electeur de Brandebourg, est retourné en cette ville, où le Général Wrangel fait préparer vn fort beau feu d'artifice avec vn superbe festin, au quel tous les Députez des Estats de l'Empire ont esté invitez à demain, pour prendre congé d'eux & se retirer en suite en son Gouvernement de Poméranie. Depuis le retour du Courier que ces Députez avoyent envoyé à Vienne, les affaires ne sont plus en si bon estat qu'elles estoient auparavant, ayant raporté que l'Empereur ne vouloit point consentir au séquestre d'Hermanstein, sous prétexte qu'il en falloit au préalable sçavoir la volonté du Roy d'Espagne: auquel les mêmes Députez ont résolu d'écrire à cette fin. On cherche cependant les moyens d'acquiter le cinquième million & les trois cent mille richedals depuis peu accordées aux Suédois, qui prétendent non seulement la place d'assurance, qui leur a esté promise, mais encor vne somme de deniers tous les mois pour la subsistance des troupes qu'ils seront obligez d'entretenir dans cette place d'assurance, qu'ils desirent estre la ville d'Erfort en Thuringe: mais les Electeurs de Saxe & de Mayence s'y opposent. Il y a ici de grandes plaintes, à cause de la réformation que l'Empereur fait faire dans la Bohême: d'où les Protestans sont contrainsts de se retirer, comme plusieurs ont desja fait dans la Silésie, la Pologne & la Misnie.

De Francfort sur le Main, le 17. Mars 1650.

Le Prince Electeur Palatin est encor à Cassel: d'où le Landgrave George de Darmstat est parti le 2. de ce mois: après y avoir terminé tous les differends qui restoyent entre les Maisons de Cassel & de Darmstat, pour la haute Principauté de Hesse.

De Nuremberg, le 21. Mars 1650.

Le 15. de ce mois, se fit ici le grand festin du Général Wrangel, où se trouvèrent le Généralissime des troupes Suédoises, les Ambassadeurs de France & les Députez de Mayence de Cologne, de Brandebourg, de Brunswic & de Hesse, avec plusieurs hauts Officiers Suédois, & des principales Dames: mais la compagnie n'eut pas le divertissement d'un fort beau feu d'artifice qu'il avoit aussi fait préparer, ayant esté différé jusques au partement de ce Général. L'indisposition du Duc Piccolomini qui l'a obligé de garder le lit durant quelques jours, a esté cause que l'on n'a point travaillé aux traitez depuis le retour du Courier de Vienne: les Députez des Estats de l'Empire s'estans contentez d'écrire cependant au Roy d'Espagne & à l'Archiduc Léopold touchant la restitution de Franckendal ou le séquestre d'Hermanstein. Le Gentilhomme que le Généralissime des Suédois avoit envoyé à Munic, en est de retour, très satisfait du bon accueil qu'il a receu du Duc de Bavières, par l'ordre du quel il a esté défrayé pendant son séjour en cette ville-là.

De Cologne, le 26. Mars, 1650.

Les Lorrains ont naguères fait entrer 2000. muids de bled dans la ville d'Hermanstein: près de laquelle deux de leurs régimens sont arrivez à Brisigh, où ils se logent le long du Rhin: mesmes le bruit court que tout leur gros est en marche pour s'emparer de quelque place sur cette riviere-là, y establir leurs quartiers, & mettre ce pais sous contribution. La Landgrave de Hesse a offert de rendre la ville de Bucholts, moyennant les 50000 richedales qui lui sont dues: mais que les habitans ne sont pas maintenant en estat de payer. Les affaires de Nuremberg sont toujours au mesme estat: les Impériaux persiflans à ne vouloir point consentir au séquestre d'Hermanstein, sur ce qu'ils disent en avoir receu de nouveaux ordres de l'Empereur, & les Plénipotentiaires de France ayans protesté de ne rien relâcher de leurs prétentions.

D'Erfort en Turinge, le 25. Mars. 1650.

Le Colonel Lanaw ayant naguères passé près de Francfort sur le Main, a pris sa marche vers Saltsjungen avec les trois régimens qu'il a levez à Hambourg pour le Roy d'Espagne: à sçavoir un de Cavalerie, un de Croates & le troisième d'Infanterie, lesquels il conduit en Flandres par la Hesse. On nous escrit de la Russie qu'il y est depuis peu arrivé un Ambassadeur du Roy de Perse avec une suite de cent personnes & de fort beaux présens.

De Nuremberg, le 28. Mars 1650.

Les Députez des Princes & Estats de l'Empire font tout leur possible pour avancer la conclusion des traitez: dont le retardement, comme chacun voit, ne procède plus que des Impériaux, qui ont déclaré pour la dernière fois ne pouvoir consentir au séquestre d'Hermanstein: au lieu de laquelle place les Suédois taschent de persuader aux François d'accepter Landau ou quelque autre ville. Les Suédois avoyent aussi offert de congédier 14. régimens, moyennant que l'Empereur en licentie pareil nombre: mais les Impériaux, pour adjouster de nouvelles difficultez aux précédentes, n'y veulent point entendre que l'on ne soit auparavant demeuré d'accord de la restitution & du congédiement Général. Les Plénipotentiaires de Suède travaillent cependant à un nouveau projet, qu'ils ont promis de délivrer cette semaine aux Impériaux.

De Nuremberg, le 5. Avril 1650.

Le 25. du passé, les Suédois délivrèrent aux Impériaux & aux Députez des Estats de l'Empire un nouveau projet, sur lequel ils est tenu diverses assablées. Le lendemain le Général Wrangel partit d'ici avec tout son train pour aller coucher à Forcheim, & de là continuer sa route vers la Poméranie. Le Secrétaire du Général Piccolomini est retourné de Vienne: d'où l'on dit qu'il a apporté le consentement de l'Empereur pour le séquestre d'Hermanstein, au quel cas nous esperons bien tost la conclusion de tous nos traitez, à faute de quoy les Estats de l'Empire

re sont résolus de mettre le siege devant Frankendal. On a cependant escrit diverses Lettres à ces Estats pour les avertir de tenir prêts les deniers destinez pour le reste de la satisfaction des Suédois.

De Nuremberg, le 12. Avril 1650.

Il a eu diverses assemblées des Députez des Estats de l'Empire, sur le dernir projet délivré de part & d'autre, où il ne reste plus rien à décider: le Secretaire Satler, depuis peu arrivé en cette ville, ayant apporté au nom de l'Empereur la forme de la ratification du Traité, qui estoit l'une des principales difficultez, après celle de Frankendal, qui est tousjours aux mesmes termes, les Plénipotentiaires Impériaux ayans encore ces jours passez déclaré que Sa Majesté Impériale ne pouvoit consentir au séquestre d'Hermanstein & qu'il ne falloit point espérer d'autre tempérament que la ville d'Hailbrunn, qu'ils avoyent charge d'offrir, comme ils ont fait ci-devant. Les Imperiaux ont aussi promis d'avoir la ratification Impériale dans quinze jours au plus tard, mais ne la veulent pas délivrer que celle de la Couronne de Suède ne soit pareillement arrivée en cette ville, prétendans que les Suédois doivent commencer l'évacuation des places avant toutes choses. Mais ceux-ci ont fait réponse qu'ils sont bien d'accord de commencer cette évacuation & le licentiement de leurs troupes, avant que la ratification leur soit délivrée, pourveu qu'elle fust mise en depost entre les mains de l'Electeur de Mayence. Les Comtes de Naussau Dillenburg & de Witgenstein sont cette semaine partis d'ici: où est n'aguères retourné le Prince Palatin de Birkenfeld.

De Nuremberg, le 19. Avril 1650.

Les Députez des Estats de l'Empire ayans n'aguères escrit à l'Archiduc Léopold touchant la restitution de Frankendal ou le séquestre d'Hermanstein, il leur a fait réponse, qu'il n'avoit aucun ordre particulier de restituer la dite ville, mais qu'il avoit envoyé leur lettre au Roy d'Espagne par vn Courier expres, avec toutes les recommandations imaginables, & qu'ils en devoient espérer toute satisfaction.

De Francfort sur le Main le 20. Avril 1650.

Le Général Wrangel Suédois, ayant esté superbement traité à Wirtzburg, en est parti pour aller à Erfort, & continuer de-là sa route vers la Poméranie. On nous escrit de Batle que le Général Ohem se dispose aussi à prendre le chemin d'Espinal, & aller en suite joindre les troupes Alemandes qui sont au service de la France.

De Cologne, le 27. Avril 1650.

Le Duc de Nevbourg a député vers le Duc Charles de Lorraine, pour empescher que ses troupes n'entrent derechef dans le pais de Julliers, qui en est fort allarmé, à cause des grands desordres qu'elles font par tout, ayans encor depuis peu pillé & brulé Kelteren sur la Moselle: & ne croit-on pas, qu'ils quitteront leurs quartiers avant que les Espagnols se mettent en campagne. Le Sieur de la Court Ambassadeur de France, qui estoit allé à Wirtzburg pour conférer avec l'Electeur de Mayence sur la lettre écrite au Roy d'Espagne par les Députez des Estats de l'Empire, est de retour à Nuremberg, ayant receu toute satisfaction de cet Electeur. Les Evêchez d'Halberstat & de Magdebourg ont fait l'hommage à l'Electeur de Brandebourg, à la réserve de ladite ville de Magdebourg, qui prétend n'y estre point tenuë, comme étant ville Impériale.

D'Erfort, le 21. Avril 1650.

L'Electeur de Brandebourg ayant le 13. de ce mois receu l'hommage des Estats & habitans du Diocèse d'Halberstat, le lendemain il se transporta dans la ville de Langensaltza, où les Estats de Magdebourg lui firent le mesme hommage: puis est retourné à Berlin, sa résidence ordinaire.

dinaire. Le Général Wrangel Suédois arriva hier en cette ville, pour continuer sa route par Weimar & Eschwege vers le Weser, & par là descendre à Werden avec sa femme & tout son bagage, qu'il a fait venir de Franconie. Les Suédois sont encor en possession du Chateau de Leipzig, bien que le terme qu'ils avoyent pris pour en sortir, soit expiré: mais ils en attribuent la faute aux Impériaux, qui font incessamment naistre des obstacles à l'exécution de la paix d'Alemagne, estans par ce moyen la principale cause des dommages que le pais souffre par les grandes contributions, que l'on est obligé d'en tirer pour la subsistance des troupes Suédoises, & de la ruine de plusieurs marchands, qui ont pour ce sujet esté obligez de cesser leur commerce.

De Nuremberg, le 26. Avril 1650.

Nous sommes tousjours ici dans l'attente de ce que produiront les recommandations de l'Archiduc Léopold envers le Roy d'Espagne, sur la restitution de Frankendal ou le sequestre d'Hermanstein: plusieurs néanmoins croient qu'il n'y a rien à espérer de ce costé-là, & que Sa Majesté Catholique ayant desja ci-devant fait sçavoir sa volonté à l'Empereur, il n'y avoit pas grande apparence qu'elle deust changer de résolution. Il se rencontre aussi de nouveaux sujets de plaintes touchant le projet du traité principal que les Suédois avoyent n'aguères delivré aux Députez des Princes & Estats de l'Empire, pour le faire accepter d'eux tous en général & en particulier: au lieu de quoi, il n'a esté signé que du sieur Thumshirn & du Docteur Heiland, Députez du Prince de Saxe Altembourg & de Brunsvic, à l'insçu des autres Députez Protestans. Celui de l'Electeur de Mayence est de retour en cette ville, d'où le Général Major Douglas est n'aguères parti pour aller en Swabe.

D'Erfort en Turinge, le 28. Avril 1650.

Le Général Wrangel, après avoir esté le 23. de ce mois à Weimar, prendre congé du Duc Guillaume de Saxe, partit hier d'ici pour aller aussi saluer à Gotha le Duc Ernest de Saxe Weimar, & par la rivière du Weser continuer sa route vers la Poméranie. L'Electeur de Brandebourg ayant passé l'Elbe à Barby, retourna le 20. dans sa villé de Berlin, où les habitants le receurent avec grandes magnificences. Ses Députez qui sont à Stétin pour traiter avec les Suédois sur le sujet de la Poméranie, lui ont envoyé demander de nouvelles instructions, celles dont ils estoient chargez ne s'estans pas trouvées assez amples.

De Nuremberg, le 3. May 1650.

Il y a tousjours ici de grandes difficultez sur le sujet de la restitution, non obstant les soins du Prince Electeur Palatin, qui a fait présenter par le Comte de Furstemberg & le Sieur Mehlaui Collége des Estats de l'Empire, sa déclaration sur cet obstacle, qui n'a non plus servi que tous les moyens dont les Suédois se sont pû aviser: au nom desquels le Comte Oxenstiern & le Président Ersken ont esté n'aguères trouver les Plénipotentiaires Impériaux, pour les induire d'accepter la Liste qui leur avoit esté offerte: au lieu de quoi ils se veulent tenir à celle qu'ils ont dressée, en laquelle il n'est fait aucune mention des Bailliages du haut Palatinat. Pour ce qui regarde Frankendal, il n'y a aussi rien de résolu: plusieurs néanmoins assurent que le Roy d'Espagne mettra la place entre les mains de l'Empereur pour une somme d'argent, plustost que de la rendre audit Electeur Palatin.

De Cologne, le 9. May 1650.

Le Comte de Hatzfeldt qui est ici retourné de Trèves, a receu ordre du Général Piccolomini d'observer les actions des Suédois qui sont dans la Westphalie. Le Prince Electeur Palatin a couru grand risque à son entrée dans le chateau d'Altzen, un des six chevaux de son carrosse ayant esté blessé d'une salve que firent les bourgeois, & le carrosse percé de deux bales. Les Estats de ce Diocèse sont fort occupez à recueillir les deniers qu'ils ont pormi à nostre Electeur, tant pour ses affaires particulières que pour contenter les Suédois du logement desquels ils demandent plus instamment que jamais, d'estre deschargez. On nous escrit de Nuremberg, qu'enfin le Traité principal y a esté signé par les Deputez de Mayence, de Bamberg, de Saxe-Altembourg & de Brunsvic-Wolfembutel, & que les Députez Catholiques pressent tousjours les Suédois.

Süédois de commencer l'évacuation, promettans en ce cas de leur payer sans aucune remise les deniers accordez pour leur satisfaction: mais que ceux-ci ont derechef déclaré ne vouloir congédier aucun Soldat ni rendre la moindre place, qu'ils n'ayent esté payez de tout ce qui leur a esté promis, afin de pouvoir satisfaire leurs troupes au mesme temps qu'elles seront licenciées. Les anciennes garnisons de Juliers, de Gueldres & des autres places sur la Meuse, ont esté ces jours passez changées.

De Nuremberg, le 10. May 1650.

Le traité principal ayant esté signé le 2. de ce mois par toutes les parties, le lendemain deux Courriers furent dépêchez vers l'Empereur & la Reyne de Süède, pour en avoir la ratification. De sorte que les Députez ne sont plus maintenant occupez que sur le point de Frankendal, qui n'est pas en termes d'estre si tost vuide, les François insistans tousjours sur le séquestre d'Hermanstein, & le Prince Electeur Palatin sur la ville de Bennefeld qu'il demande au lieu de celle de Frankendal avec vne indemnité: mais les Impériaux ne veulent point entendre parler de ce séquestre, non plus que les Députez de cette indemnité, à laquelle les Impériaux tesmoignent aussi beaucoup d'averfion, ces Députez offrans seulement à cet Electeur de s'obliger par écrit de lui donner en cela toute satisfaction: desquels offres il dit ne pouvoir pas se contenter, attendu qu'il ne leur sera pas plus difficile de contrevenir à cette obligation qu'ils ont fait à tous les autres points de la paix, quoi qu'ils eussent esté solennellement accordez. Cependant, pour faire encor vn dernier essay, en attendant la réponse du Roy d'Espagne sur la restitution de ladite ville de Frankendal, les Estats de l'Empire ont résolu d'écrire derechef à l'Empereur, pour avoir de lui vne résolution plus précise que les précédentes, de quoi le Député de l'Electeur de Mayence a esté chargé. Le 4. le Généralissime des troupes Süédoises partit d'ici pour aller à Kitzinguen à 4. lieues d'ici, s'aboucher avec cet Electeur sur le mesme sujet. Avant que de partir, il a fait de grandes plaintes au Général Piccolomini, de ce qu'au préjudice du traité, les Impériaux envoioient des régimens entiers au Roy d'Espagne, mesme qu'à leur licenciement on ne leur donnoit des passeports qu'à la charge qu'ils entreroient au service de Sa Maj. Catholique.

De Francfort sur le Main, le 11. May 1650.

Quelques Soldats de la garnison de Hailbrun ont naguères passé devant les portes de Mayence, pour aller joindre le Maréchal de Turenne, dont les troupes ont leur rendez-vous près de Creutzenach: mais quelque soin qu'il ait pris pour les rendre considérables, elles ne sont pas encor en estat de rien entreprendre.

De Cologne, le 16. May 1650.

Les troupes Lorraines composées de 23. régimens sous le Comte de Lingeville, sont tousjours dans l'Archévêché de Trèves, le Duc Charles ne s'estant pû accorder avec l'Archiduc Léopold pour la jonction de ces troupes avec l'armée Espagnole. Le Sieur de la Fond Gouverneur d'Oppenheim, a remis la Ville & le Chasteau entre les mains du Prince Electeur Palatin: la ville de Binghen ayant esté aussi renduë à l'Electeur de Mayence, suivant les ordres qu'ils en avoient receus de France. Les Députez de ce Prince & du Landgrave de Darmstad sont asamblez à Umbstad sur quelques différens qui estoient entr'eux. On nous escrit de Nuremberg que les Impériaux ont encor depuis peu offert aux François la ville de Landau, & audit Electeur Palatin celle de Bennefeld au lieu de Frankendal, mais sous beaucoup de conditions que l'on examine à present. Nostre Electeur fait travailler à de nouveaux ouvrages dans la ville de Liège, pour y servir comme de citadelle.

De Nuremberg, le 17. May 1650.

On ne scait encor qu'espérer de nos traitez, le principal différent, qui est celui de Frankendal, estant tousjours aux mesme termes, non obstant les divers tempéraments que l'on a proposéz, & les assamblées continüelles des Estats del'Empire.

De Prague, le 20. May. 1640.

La plupart des Protestans de la Bohême en sont desja fortis, n'ayans pas voulu attendre le terme porté par le dernier Edit de l'Empereur, qui leur enjoit, à faute d'embrasser la Religion Catholique dans le 1. d'Aoust prochain, de vüider le Royaume & de vendre tous les héritages qu'ils y occupent, sous de grosses peines.

De Nuremberg, le 24. May 1650.

Le Généralissime des troupes Süédoises & le Président Erskén sont ici retournez de Kitzingen, où ils estoient allez conférer avec l'Electeur de Mayence & quelques autres Princes. Pendant leur absence, les Députez des Estats de l'Empire ont escrit à l'Empereur touchant la restitution de Frankendal, sur laquelle ils espèrent responce dans huitaine, & particulièrement sur le séquestre d'Hermanstein: les François ne s'estans pu contenter de tous les autres tempéramens qui ont esté proposez. Les autres affaires demeurent aussi cependant indécises: car bien que la liste des places qui doivent estre restituées, ait esté signée par les Députez de Mayence, de Bamberg, de Saxe-Altembourg & de Brunswic-Lunebourg; comme aussi que l'on soit demeuré d'accord de la façon qu'elle doit estre insérée dans le traité Préliminaire, & ensuite exécutée, néantmoins les suites & remises des Impériaux en ont jusques à présent empesché l'effet: joint que les François ne se veulent point départir de leurs demandes, que tous les Députez trouvent très-raisonnables, que le Prince Electeur Palatin veut estre assuré contre les courtes de la garnison Espagnole de Frankendal, & que les Süédois refusent de congédier pas vn de leurs Soldats dans l'Empire, ni restituer aucune place dans les pais héréditaires, qu'au préalable tant les hauts que les bas Cercles n'ayent esté remis en leur premier estat: & de fait, nouvelles sont ici venues que les Süédois assablent leurs troupes dans la Suabe pour s'approcher du Rhin,

De Francfort sur le Main, le 28. May 1650.

Il y a eu quelques conférances entre l'Electeur de Mayence & le Vicomte & de Courval, touchant la restitution de ladite ville de Mayence, dont le chasteau est maintenant pourveu d'une garnison Electorale. On nous escrit de Basle en Suisse, que le 11. de ce mois le Sieur de Tilladet fit son entrée dans la ville de Brisac, de laquelle il est Gouverneur, où il fut fort bien reçu des Officiers & Soldats de la garnison: tout le canon ayant esté tiré à son arrivée.

De Cologne, le 30. May 1650.

Les Hessiens, outre la ville de Boucholts qu'ils viennent de rendre, se disposent à restituer pareillement celle de Neus, aussi-tost qu'ils auront reçu l'argent qui leur a esté promis: à quoi il se rencontre beaucoup de difficulté, la plupart refusant de payer leur contingent. On nous escrit de Nuremberg, qu'au cas que l'Empereur & le Roy d'Espagne ne donnent en bref vne responce favorable pour la restitution de Frankendal, les Estats de l'Empire sont tout à fait résolus de l'assiéger, suivant le traité n'aguères fait à Kitzingen entre le Généralissime des troupes Süédoises & quelques Princes: où l'on dit qu'ils sont demeurez d'accord: 1. que les 8. Cercles de l'Empire donneront quatre mille chevaux & 12000. fantassins, pour servir à ce siège: 2. que la ville de Strasbourg fournira l'artillerie: 3. chacun de ce Cercle contribuera tous les mois trois au 4000. richedales, tant que durera le siège: 4. si les Cercles ne peuvent assez promptement assamblar des troupes, la Couronne de Suède leur en prestera de sa milice: 5. les trois Cercles plus voisins de la place, & dont la prise leur importera plus qu'aux autres, donneront les munitions de guerre: 6. le Comte Hasfeld commandera au siège, & en son absence le Lieutenant Général Konigsmarc: 7. si quelque Estat de l'Empire ne veut point suobscrire à ce siège, aucun Soldat ne sera retiré de son territoire & aucune place ne lui sera restituée: 8. ce qui se pratiquera aussi à l'esgard de l'Empereur, en cas qu'il n'y veuille non plus consentir. Les troupes Lorraines qui estoient logées sur le Rhin dans l'Archévêché de Trèves, au nombre de 14. Régimens, marchent vers la Meuse, pour se joindre aux Espagnols.

D'Erfort

D'Esfort en Turlinge, le 26. May. 1650.

Les Députez de Suede & de l'Electeur de Brandebourg traitent tousjours sur le sujet de leurs frontières, mais avec assez peu de succez. Le Comte de la Gardie n'aguères parti de Hambourg pour aller en Poméranie & de là en Suede, a esté regalé par le Lieutenant Général Konigsmarc d'un fort riche Carrosse avec sept chevaux & sa femme d'une bague de grand prix.

De Nuremberg, le 31. May 1650.

Le 21. de ce mois, le Comte Woldemar, qui prend la qualité d'Ambassadeur du Roy de la Grand' Bretagne, arriva en cette ville, où il fut magnifiquement reçu par le Généralissime des troupes Suedoises: qui l'ayant fait entrer dans son Carrosse, le conduisit en l'appartement qui lui avoit esté préparé: où dès le lendemain, nostre Magistrat lui envoya le présent ordinaire de vin, d'avoine & de poisson: & le mesme jour, ce Généralissime le traita splendidement avec le jeune Marquis de Baden, le Comte de Furstemberg & quelques autres Seigneurs. Ledit Généralissime & le Président Ersken s'aprestent pour retourner en Suede, où ils ont esté appellez pour assister au couronnement de Sa Majesté Suedoise: au lieu desquels le Général Wrangel & le Comte Oxenstiern ont ordre de continuer nos traitez

De Francfort sur le Main le 4. Juin 1650.

Plusieurs cavaliers Impériaux levez dans l'Autriche, ont n'aguères passé à 3. lieues d'ici, tirans du costé du Westerwald. On a aussi avis que deux régimens de cavalerie Suedoise, qui avoyent leurs quartiers dans l'Archévêché de Mayence, ont reçu ordre de marcher sur les terres de l'Electeur de Trèves: quelques compagnies estans desja allées à Diekirchen & autres lieux voisins, pour ce que leurs habitans n'ont pu payer aux Suedois leur contingent, qui se monte à 40000. richedales.

De Worms, le 5 Juin 1650.

Le Gouverneur de Frankendal ayant sçeu la résolution qui a esté prise par les Estats de l'Empire, d'assiéger sa place, en cas que le Roy d'Espagne ne la veuille point rendre, se munit de tout ce qu'il juge nécessaire à soutenir un siège, ne voulant pas mesmes permettre que l'on en sorte les grains que les paisans du voisinage y avoyent retirez à cause de la marche des troupes Lorraines.

De Cologne, le 7. Juin 1650.

Les Lorrains qui estoient demeurez dans l'Archévêché de Trèves & au pays d'Eiffel, ont reçu ordre de se tenir prests à marcher: ce qui fait croire qu'ils se joindront aux autres qui sont desja entrez au service de l'Espagnol. On nous menace de quelques troupes Suedoises qui viennent visiter les places de ce pays là, dont les habitans refusent de payer leur contingent. Les dernières lettres de Nuremberg nous donnent avis, que les Députez des Estats de l'Empire estans allez demander aux Plénipotentiaires Impériaux, si suivant leur promesse, ils avoyent reçu la résolution Impériale touchant l'évacuation de Frankendal ou le séquestre d'Hermanstein, ceux-ci avoyent fait réponse qu'ils n'en esperoyent rien de bon, la restitution de Frankendal n'estant pas au pouvoir de l'Empereur, & ne tesmoignant aucune inclination pour le séquestre d'Hermanstein.

De Nuremberg, le 7. Juin 1650.

Les affaires de cette Ville, pour ce qui regarde la paix d'Allemagne, sont en plus grand desordre que jamais, par l'artifice des Impériaux, qui ne s'étudient qu'à trouver quelque obstacle pour arrester nos traitez jusques à l'issuë de la campagne, de la quelle les Espagnols espèrent tirer de grands avantages, & se servir de quelques divisions qui sont maintenant

nant en France. Ce qui ayant confirmé les États de l'Empire dans la créance que plusieurs d'entr'eux avoyent tousjours eue que les Impériaux ne vouloyent point de paix, ils persiflent dans leur résolution, de prendre par force non seulement la ville de Frankendal, mais aussi toutes les places que les Espagnols & les Lorrains possèdent dans l'Empire. A quoi sont particulièrement portez les Electeurs de Mayence & de Bavières: ayant esté convenu entre ces États que chaque Cercle sera obligé de fournir 1500. hommes: la ville de Strasbourg, le canon: tous les Cercles ensemble les provisions & munitions nécessaires: à la Couronne de Suède autant qu'un des États de l'Empire, & en outre prester ses troupes pour cette entreprise, lesquelles seront obligées de faire serment au Comte Hasfeld, choisi pour leur Général: qui promet se rendre maistre de ces places dans trois mois, & par ce moyen descharger l'Empire de toutes les troupes estrangères. Laquelle résolution a tellement surpris les Impériaux, qu'ils ont envoyé prier le Généralissime des troupes Suédoises de différer pour quelque temps son voyage de Suède, lui promettans de faire en bref des propositions, qui donneroyent des moyens infaillibles pour un prompt accommodement: mais il n'y a pas voulu entendre, ayant résolu de ne se fier plus désormais à leurs paroles.

De Francfort sur le Main, le 10. Juin 1650.

La plupart des cavaliers des nouvelles levées d'Espagne qui ont passé devant nos portes pour marcher vers le Rhin, se sont débandez. Les troupes Suédoises qui estoient aux environs de Limbourg s'assemblent, & l'on dit que c'est pour le siège de Frankendal: Pour lequel les États de l'Empire font amas de toutes les provisions nécessaires, voyans bien que les Impériaux n'ont aucun dessein de consentir à la restitution de cette ville là & moins encor au séquestre d'Hermanstein, mais au contraire d'é luder tout ce qui a esté fait jusques à présent pour l'avancement de la paix d'Allemagne: à la fuscitation des Espagnols, qui leur promettent en bref une entière restauration des affaires de la Maison d'Autriche.

De Liège, le 17. Juin 1650.

Le Prince Maximilian de Bavières Coadjuteur de l'Electeur de Cologne son oncle, fait ici travailler par son ordre à une citadelle: Et sur l'appréhension qu'il a que le peuple ne se soulève, ce Prince a fait redoubler ses gardes. Les troupes Lorraines, que ceux qui tiennent le parti d'Espagne font monter à 6000. hommes, ayans passé la Moselle, se sont emparées de quelques petites places, où il y avoit garnison de l'Electeur de Trèves.

De Gießen, Capitale de la haute Hesse, le 10. Juin 1650

Le Landgrave George de Darmstat, ayant résolu de restablir l'Université de cette ville, dont l'exercice avoit esté interrompu depuis plusieurs années, le 14. du passé il arriva ici, accompagné des Landgraves Louis & George Ernest, du Viceprésident, de son Chancelier & de plusieurs Gentils hommes, et fut receu par le Chancelier de cette Université, qui lui fit une belle harangue Latine, à laquelle le Landgrave George son fils répondit en la même langue. Le lendemain, se fist le rétablissement avec beaucoup de cérémonies, accompagnées de harangues de tous les Docteurs & Professeurs qui furent installez: & sur le soir, il y eut grand festin, auquel assistèrent ces Princes avec tous les principaux Membres de cette Université.

D'Erfort, le 12. Juin 1650.

Le Général Wrangel, suivant l'ordre qui lui est venu de Suède, ayant esté obligé de différer son voyage qu'il poursuivoit vers la Poméranie, retourna ici le 8. du courant: où il a dessein de demeurer jusques à ce que le Généralissime des Troupes Suédoises y soit arrivé de Nuremberg, pour se rendre en suite en cette dernière ville & assister aux conférences qui s'y continueront pour l'exécution de la paix d'Allemagne.

De Nuremberg, le 14. Juin 1650.

Les Députez de l'Electeur Palatin voyans que les Impériaux ne se mettoient guères en peine d'avoir la résolution de l'Empereur touchant l'évacuation de Frankendal, ont delivré un nouveau projet sur le tempérament que demande cet Electeur: surquoi il y a eu diverses conférences des Estats de l'Empire, sans neantmoins prendre aucune conclusion: non plus que sur l'entretien de la garnison Espagnole de ladite ville de Frankendal, auquel ils ne veulent point entendre, la plupart d'entr'eux s'ostenans que cette charge appartenoit à Sa Majesté Impériale. Cependant, le voyage du Généralissime des Troupes Suedoises a esté remis au 25. de ce mois: & au cas que le traité principal ne soit arresté dans ce temps là, le Général Wrangel a ordre de venir ici. Le Duc de Newbourg a esté cité par les Estats Généraux des Provinces-unies, de comparoître dans six semaines, pour recevoir l'investiture de la Comté de Ravenstein, qui est des dépendances du Brabant & relève de la Seigneurie de Hertzogenbusch. On nous escrit aussi d'Amsterdam, que le Prince d'Orange, assisté de quelques Députez continué de visiter les villes de Hollande: pour apprendre leur dernière résolution touchant le licenciement de la moitié de la cavalerie Holandoise & de 103. compagnies d'Infanterie: la ville de Dordrecht ayant desja consenti avec les autres six Provinces, de forte qu'il n'y a presque plus que celle d'Amsterdam qui y résiste.

De Francfort sur le Main, le 17. Juin 1650.

Le 10. de ce mois, les Députez de l'Electeur Palatin arrivèrent en cette ville, pour continuer leurs conférences avec ceux de l'Electeur de Mayence, touchant les villes appelées des Montagnes. Les troupes Lorraines, après avoir passé la Moselle, ont pris leurs quartiers près de Waudrewange: aux environs de laquelle place elles se sont emparées de quelques chasteaux de peu d'importance. Et d'autant qu'elles ont trouvé plus de résistance en celui de S. Jean, elles ont fait venir du canon de Hombourg pour le battre.

De Cologne, le 21. Juin 1650.

Les Suedois, au lieu de licencier leurs trois régimens qui estoient logez dans la Wétéravie, comme il avoit esté résolu après avoir reçu l'argent que nostre Electeur avoit promis, ils les ont réduits à 12. compagnies, qui vont chercher leur payement dans l'Evesché de Liege, & doivent à cette fin passer le Rhin au dessous d'Hermanstein: ce qui met en grand peine cet Electeur, qui tâche maintenant par tous moyens à les satisfaire.

D'Erfort, le 19. Juin 1650.

Le 15. de ce mois, le Général Wrangel partit d'ici pour aller à Schwinfurt & de là se rendre à Nuremberg. Les Députez de l'Electeur de Brandebourg qui sont à Stetin, attendent, encor de nouvelles instructions de leur Maître, pour continuer leurs traitez avec les Députez de la Couronne de Suede touchant les frontières de la Poméranie.

De Nuremberg, le 21. Juin 1650.

La résolution que les Estats de l'Empire avoyent prise d'assiéger Frankendal, a esté traversée par les Impériaux, qui ont enfin promis de faire restituer la place dans trois mois, pendant lesquels, ils ont tiré parole de ces Estats, de payer 45000. richedales pour l'entretien de la garnison, qui par ce moyen ne pourra plus faire aucune sortie ni tirer contribution de son voisinage: à laquelle somme, qui doit estre mise entre les mains de l'Empereur, tous les Cercles, excepté celui de Bourgogne, seront obligez de contribuer, sans que sa Majesté Imperiale puisse à l'avenir faire aucune imposition sous ce prétexte. Cet accommodement, joint aux offres que les Estats de l'Empire font aux Suedois, de leur laisser l'Evesché d'Osna-bruk jusques à l'évacuation de ladite ville de Frankendal, & l'assurance que donnent les Impériaux de payer à l'Electeur Palatin 3000. richedales par mois, pour les revenus de cette ville là, comme aussi les offres que font les François de restituer toutes les places à quoi ils

sont obligez par le traité de paix, pourveu que suivant le mesme traité on démolisse la ville de Bennefeld, nous font en bref espérer la signature de ce point, qui estoit le principal empeschement de la conclusion de nos traitez. Le 14. de ce mois, le Généralissime des troupes Suedoises, prenant l'occasion des nopces d'un de ses domestiques, fit un superbe festin, auquel assista le Duc Piccolomini avec plusieurs Officiers des deux partis & les principales Dames de cette ville: tous lesquels furent encor par lui traitez le 15. en une maison de plaisance à deux lieues d'ici, & un fort beau feu d'artifice fut tiré le lendemain, auquel jour il se fit d'autres rejoüissances, terminées par les adieux que firent à toute la compagnie ce Généralissime & le Président Ersken, qui font estat de partir d'ici dans huit jours pour retourner en Suede,

De Mayence, le 22. Juin. 1650.

Les troupes Lorraines s'estans divisées en deux petits Corps, après que l'un eut pris sa marche vers la Flandre, l'autre, qui se monte à 2500 hommes, levint camper du costé de la Saar, où ils investirent d'abord Beckingen qui n'estoit gardé que par 20. Soldats, qui firent leur composition. Puis s'estans approchez du chasteau de Lirsberg, qui est un passage sur la mesme rivière, ils s'en emparèrent & en suite de Waudrewange, dont les garnisons, qui n'estoyent chacune que de 30. ou 40. hommes, furent escortées jusques à Zirk.

De Francfort sur le Main, le 30. Juin 1650.

L'Electeur de Mayence passa hier prés de cette ville venant de Wirtzburg, pour aller coucher à Hochst & de-là à Mayence: laquelle place on dit lui devoir estre restituée par le Vicomte de Courval, qui vint s'aboucher avec lui dans ladite ville de Hochst; nostre Magistrat l'envoya complimenter par deux Bourgmestres, qui lui firent les présens ordinaires. Quatre compagnies de cavalerie en assez mauvais ordre, ont n'aguères pris leur marche vers la Flandre, pour se joindre au Marechal de Turenne.

De Cologne, le 1. Juillet 1650.

Les habitans de Liège sont fort alarmez de ce que les Suedois leur demandent une grande contribution, pour le payement de laquelle ils les menacent de procéder par exécution militaire: ce qui acheveroit de ruiner ce peuple, assez incommodé d'ailleurs. On nous escrit de Trèves, que le Nonce s'y devoit bientost rendre pour l'accommodement de l'Electeur avec son Chapitre, & comme on croit, travailler à l'election d'un Coadjuteur, à quoi le Comte de Cratz & le Sieur Van der Leyen ont vray-semblablement plus de part que les autres prétendans. Les conférences qui se tenoyent à Francfort entre les Députez de Mayence & de l'Electeur Palatin, pour la restitution de la Bergstrade ou villes des Montagnes, n'ont eu aucun effet: les premiers, au lieu de payer l'argent qu'ils doivent, demandent quelques terres & une somme assez notable en échange d'un droit que les autres disent avoir tousjours appartenu à l'Electeur Palatin: surquoi ces Députez ont envoyé un Courier à Nuremberg, pour donner avis de toute cette négociation aux Estats de l'Empire, & trouver quelque accommodement.

De Nuremberg, ledit jour 1. Juillet 1650.

Le point qui concerne Frankendal ayant esté accordé & signé dès le 19 du passé, le traité principal le fut le 26. ensuivant, avec toutes les solennitez que vous pouvez voir dans le récit particulier qui en a esté fait. Le vingt-neufième, les Impériaux & Suedois demeurèrent d'accord de tout ce qui se doit observer pour l'évacuation du premier terme, laquelle se fera le 6. de ce mois. Les François travaillent maintenant à faire aussi terminer tout ce qui les concerne, ayans pour cet effet déclaré leur projet, dont le principal article est sur le sujet des 4. villes Forestières, desquelles les Impériaux demandent la restitution: mais les autres soutiennent, que les Estats de l'Empire leur ont donné assurance par escrit à Munster, qu'ils les re-

re-

retiendroyent jusques à ce que l'Espagne ait donné sa ratification touchant l'Alsace: on espere néanmoins que ce différent s'accordera à l'amiable. Cependant, le Duc Piccolomini incessamment après la signature du traité principal, en a envoyé donner avis à l'Empereur par le Colonel Ramft.

D'Erfort, le 4. Juillet 1650.

Le Général Major Peykau nostre Gouverneur, est allé à Leipzig, par ordre du Généralissime Suédois, pour restituer cette place dans la huitaine, bien que ce ne soit que le temps du premier terme; & que les Suédois ne soyent tenus à cette restitution que dans le troisieme. Lettres ici venues de Hambourg, nous donnent avis, que les Soldats qui avoyent esté mis sur pied par le Comte de Kinsky, pour le Roy d'Espagne, sont encor logez aux environs de cette ville-là, n'osant se mettre en marche pour la crainte qu'ils ont que les Suédois ne leur y dressent des embûches suivant l'avis qui leur en a esté donné. Le Duc Christian de Mecklebourg, s'estant n'aguères rendu en ladite ville de Hambourg, pour la consommation de son Mariage, il y eut différend entre lui & ce Comte de Kinski, pour lequel ils s'estoyent appellez en duel: mais ils furent empeschez de se battre par le Magistrat, qui fit tenir les portes fermées pendant tout le jour, & moyenna ensuite leur réconciliation. Le Roy d'Angleterre estant passé avec trois vaisseaux devant Heyligland, y a fait débarquer trois Mylords Anglois, pour aller en qualité de ses Ambassadeurs: l'un, à la Cour Imperiale: l'autre, en celle de Dannemarck: & le troisieme, en celle de Suède. Le Lieutenant Général d'Hollace s'appreste à faire un voyage du costé de Vienne, pour recevoir l'investiture de ce Duché-là.

De Nuremberg, le 8. Juillet 1650.

Les magnificences & autres démonstrations de joye qui s'estoyent faites ici depuis la signature du traité d'exécution entre les Imperiaux & les Suédois, ont esté redoublées en faveur de celle du projet des François, qui se fit sur la minuit du Samedi au dimanche dernier, avec grande cérémonie. En conséquence dequoy, les Plénipotentiaires & Deputez des parties, travaillent incessamment à donner les ordres nécessaires aux Gouverneurs des places qui doivent estre restituées dans le premier terme.

D'Erfort en Thuringe, le 16. Juillet 1650.

On nous escrit de Leipzig, que le Général Major Peykau nostre Gouverneur, dès le mesme jour de son arrivée en cette ville-là, avoit averti le Magistrat de faire amas de nombre suffisant de chariots & chevaux, pour le transport du bagage des Suédois qui y sont en garnison, & d'où il avoit commission du Généralissime de Suède, de les retirer dans le dixieme du courant: le Général Major Arnheim y estant déjà venu avec cinq cent mousquetaires de la part de l'Elekteur de Saxe, pour prendre possession des postes en mesme-temps que les Suédois les auront quittez: auxquels pour cet effet ce Général a payé les deniers destinez pour leur satisfaction.

De Nuremberg le 16. Juillet 1650.

Ces jours passez, on a esté occupé à faire la cottisation des Estats & Cercles de l'Empire, pour le fournissement des trois millions qui restent à payer pour la satisfaction Suédoise: en suite de laquelle les Plénipotentiaires de part & d'autre ont envoyé les ordres nécessaires aux Gouverneurs des places, afin de les restituer à leurs premiers possesseurs. En attendant cette exécution, les Ambassadeurs & Plénipotentiaires qui sont ici, se relaschent des travaux qu'ils ont eu pendant le cours de ce traité de paix, par continüels divertissemens de festins & feux de joye. On s'étonne des superbes apprests destinez pour le banquet qui se doit faire ici demain, au nom de l'Empereur, en réjouissance de cette paix: à laquelle fin on a fait venir de divers endroits quantité de riches tapisseries & rares fruits: Le Généralissime
de

de Suède & le Général Wrangel n'attendent plus que ce festin, pour s'en retourner en Suède. Le Lieutenant Général Douglas & le Général Major Hammerstein sont desja partis d'ici depuis quelques jours.

De Francfort sur le Main, le 18. Juillet 1650.

Les François qui estoient dans Mayance sous le Vicomte de Courval, sont encor logez à Costheim; où ayans eu avis que plus de cent mousquetaires & pareil nombre de cavaliers de la garnison de Frankendal, se trouvoient ici & aux environs à dessein de leur dresser vne embuscade, ils ont mandé aux garnisons de Worms & de Spire prestes à quitter leurs postées en exécution de la paix, de les venir joindre, pour marcher avec plus de sûreté au lieu destiné pour leur rendez-vous. La ville & le chasteau de Leipzic ont esté rendus par les Suédois dès le 10. du Courant.

Le magnifique Festin fait le 14. Juillet dernier dans la Ville de Nuremberg par le DUC D'AMALFY, en réjouissance de la paix d'Alemagne.

Les contraires se faisant mieux connoître par leur approche calme perpétuel ne cause pas vne si grand' joye que la fin des orages, desquels l'Alemagne ayant esté plus battue qu'aucun autre Estat de la Chrestienté & s'en voyant delivrée, elle en a voulu témoigner sa gayereté aussi-tost que les différens qui restoyent à vider en exécution des Traitez de paix entre l'Empire, la Suède & leurs Alliez, furent terminez.

Le Duc d'Amalfy premier Plénipotentiaire de l'Empereur, voulant au nom de son Maître donner des premiers les tesmoignages de cette réjouissance, convia tous les autres Plénipotentiaires, Ambassadeurs, Députez, Agens & hauts Officiers, faisans ensemble le nombre de cent vingt-quatre, qui se trouvèrent à Nuremberg pour l'une ou l'autre des parties, lors que cette agréable conclusion y fut arrestée.

La ville de Nuremberg, l'une des plus belles de l'Alemagne, quelque grande qu'elle soit, ne put fournir d'une place assez spacieuse pour ce festin Impérial.

On avoit choisi vne plaine tres-agréable derrière S. Jean hors cette ville, où estoit dressée vne tente ronde d'une grandeur extraordinaire, couverte de rameaux entremeslez des plus belles fleurs de la saison.

Cette tente avoit à ses costez le long de la plaine, deux hautes arceades, par lesquelles on alloit jusques à leur bout par autant de larges allées à perte de veü.

Sous chacune de ces arceades estoit vne longue table, & vne autre, en forme de croissant, dans ladite tente, destinée pour les Plénipotentiaires, Généraux & autres, pour ceux de moindre qualité.

La table dressée dans la tente, dont les deux bouts respondoient à ces arceades, estoit tellement disposée, que ceux qui y estoient assis, pouvoient voir de leur place tout ce qui se passoit dans les allées, comme ils estoient aussi veus de ceux qui y estoient placez.

Il y avoit aussi quatre tentes moindres à costé de la grande, deux desquelles, à l'opposite l'une de l'autre, estoient remplies de Musiciens & instrumens servans à cet art, & les deux autres estoient employées pour la sommelerie.

Encor que ce festin commençast en plein jour, si est-ce que ceux qui en firent la disposition, préjugeans qu'il pourroit bien durer, comme il fit, toute la nuit, avoyent suspendu dans chacune desdites tentes quantité de miroirs, par la réflexion desquels les lumieres opposées représentoient autant d'estoiles brillantes.

Au dessus de ces miroirs paroissoit escrit sur vn tableau ces mots: PACIS AMATORES: & sur vn autre à son opposite, VT SYDERA CELSA MICABUNT.

Au milieu de grand' tente estoient représentées les armes de l'Empereur: vn Aigle couronnée, vn sceptre, la Pomme de l'Empire & vne espée, avec les escussions de tous les Eleeteurs atachez à cet Aigle; entre lesquels estoient huit tableaux, chacun avec cette inscription: ROMANORUM IMPERATORI, FERDINANDO III. PACIFICO, INVICTO, SEMPER AUGUSTO, PIO, FELICI, CLEMENTI.

Au

Au dessus du premier portal de la grand' tente entre les deux arcades, estoient atachez trois estendarts. Celui du milieu avoit les mesmes armes de l'Empereur, & les deux autres, celles de France & de Süède, toutes trois atachées d'une banderole, sur laquelle estoit escrit, CONCORDIA: & plus bas dans vn tableau de couleur bleuë au dessus du mesme portal, HOC SORS INTERMINA NEXU.

Devant les portaux de l'entrée de chacune des arcades, paroissoit aussi dans des tableaux: sur l'un, HORRIDA FRANGUNTUR NUNQUAM REPARENTUR VT ARMA: & sur l'autre, DIFFICILLIMA VINCIT DOCTA MODERATIO.

Au dehors, sur le sommet de la grand' tente estoit exposé vn autre aigle couronné, reposant sur la Pomme de l'Empire: lequel avoit en sa griffe droite vne espée nuë, & en sa gauche vn sceptre: & autour de soy quantité de petits estendarts avec les armoiries de tous les Electeurs: sur vn autre tableau en champ d'azur, SUB VMBRA ALARUM TUARUM MANEAT CONCORDIA SEMPER.

Il y avoit aussi grand nombre de petites statuës atachées autour des deux arcades, chacune desquelles tenoit en main vn escusson particulier des Electeurs, Princes & Estats de l'Empire.

Les viandes qui estoient des plus exquisés de la saison, furent portées par 50. Gentils-hommes, conduits à chaque service par six Sous-Maîtres d'Hostel: vous entendez assez que le vin n'y fut pas espargné. Pendant le festin se jouoit vne Comedie de la Paix & de la Guerre, dont les intermèdes ne manquoient pas du jeu de toute sorte d'instrumens.

Hors les tentes à ses deux costez estoient placez les Trompettes & Tymbales, du dessus desquels vn nombre presque infini de lumières en des lanternes de diverses sortes de couleurs armoriées d'Aigles, faisoient vn jour plus clair que le midy.

On avoit aussi dressé au milieu de cette plaine vne haute colonne, sur laquelle estoit élevée une grand' statuë représentant la Paix, qui tenoit en sa main gauche vne branche d'olivier. De cette colonne descendoient douze petites roues remplies de quantité de fulées & autres feux d'artifice: & sur la terre d'alentour de la mesme colonne, estoient élevés vingt quatre tuyaux bigarrez, aussi pleins de feux d'artifices.

Au bout de la plaine estoit élevée vne autre superbe structure en forme de chasteau, environné d'une muraille & de quatre tours, avec vne autre plus grosse tour en son milieu, de toutes lesquelles sortoyent grand nombre de fusées.

Cette forteresse avoit à son entrée vn pont-levis défendu de deux pièces de canon, & sous sa porte vne statuë au naturel représentant la Guerre. Elle estoit armée de pied en cap, l'épée nuë à vne main & le bouclier en l'autre, dont le mouvement artificiel la faisoit faire face de tous les costez par où on l'abordoit.

Vne autre machine de pareille grandeur dénotant l'Envie, estoit exposée au dessus de la mesme porte: où cette lasche passion paroissant toute nuë avec des cheveux entortilés de serpens, faisoit ses grimaces ordinaires.

On voyoit aussi sur les murailles de ladite forteresse des hommes armez qui se promenoient à l'entour pour la defense de la place: les dehors de laquelle estoient environnez de tuyaux, & entr'eux quarante colemnes, les vns & les autres bigarrez, dont toutes les cavitez estoient remplies de feux d'artifice.

On avoit aussi disposé vers la colonne de la Paix, douze autres grandes machines pleines d'autres feux d'artifice, pareil nombre de mortiers & autant de grosses pièces de canon plantez du costé de la rivière: entre lesquels & cette forteresse estoient rangez à terre 600. canons de mousquets: outre 22. pièces de canon aussi plantées de l'autre costé de la rivière; dont les descharges respondoient l'une à l'autre.

L'exécution de ces artifices s'accommodant à l'industrie de l'invention, se termina enfin par la descharge de ces 600. mousquets, qui durèrent avec les autres salves & les feux d'artifice plus de trois heures, au contentement extrême de toute l'assistance, qu'elle resmouigna, ne s'estant pû retirer d'un lieu si agréable jusques au lendemain matin.

D'Erfort en Thuringe, le 18. Juillt 1650.

Le 10. de ce mois, sur les six heures du soir, les Süédois sortirent de la ville & du chasteau de Léipzic, avec cent dix chariots de bagage, après avoir reçu du Général Major

for Arnheim, au nom de l'Electeur de Saxe, les cent huit mille richedales qu'ils demandoient: toute cette Principauté la estant par ce moyen délivrée de logemens & de contributions. Le lendemain, les Impériaux restituèrent aussi la ville de Hoxter, qui est maintenant gardée par quelques mousquetaires de la Landgrave de Hesse & du Duc de Lunebourg: & les Hessiens estoient peu de jours auparavant sortis de Friedberg, laquelle place a esté renduë à son légitime seigneur.

De Mulhausen, ledit jour 18. Juillet. 1650.

Le 1. de ce mois, le Colonel Schonberg, le Général Major Hammerstein & vn Auditeur Général, Commissaires Députez par le Duc de Lunebourg, estans arrivez à Nieu-bourg, sommèrent le Gouverneur de rendre la place: à quoi il obéit le 3. après en avoir tiré sa garnison. On a aussi avis que le Général Wittemberg s'est transporté de Grosglogaw à Olmuts capitale de la Moravie, pour restituer au Comte de Bouchaim Impérial toutes les places que la Couronne de Suède tient en cette province là. Les Suédois qui estoient logez dans la Saxe & vne partie de ceux qui estoient à Leipzic, ont eu ordre de marcher en diligence vers le Liege.

De Nuremberg, le 23. Juillet 1650.

Le 14. de ce mois, se fit ici le superbe festin du Général Picolomini avec toutes les magnificences que vous pouvez voir ailleurs. De sorte que n'y ayant presque plus rien à faire en cette ville, plusieurs Députez en sont partis pour s'en retourner chez eux: comme a aussi, résolu de faire le Généralissime des troupes Suédoises en bref pour aller à Bamberg: & après avoir visité quelques Princes de l'Empire, continuer sa route jusques à Stockholm. Ledit Général Picolomini & les autres Plénipotentiaires travaillent cependant à dresser les ordres pour la restitution des places qui doivent estre renduës au second & troisième terme.

De Francfort sur le Main, le 25. Juillet 1650.

Le Vicomte de Courval s'est retiré de Keiserslautern dans le chasteau de Honek, pour éviter les embuscades que la garnison Espagnole de Frankendal lui avoit dressées. Le 19. de ce mois, le Comte de Hazfeld & le Colonel Spik allèrent trouver l'Electeur de Mayence dans sa ville capitale. Les François ont quitté celle de Lawingen dès le 13. du mesme mois, le Colonel Groot qui en estoit Gouverneur, en estant sorti avec 400. hommes: comme on a fait aussi de toutes les autres places qui doivent estre restituées de part & d'autre à ce premier terme.

De Strasbourg, le 28. Juillet.

Le 20. de ce mois, on amena ici de Bennefeld 25. pièces de canon & toutes les munitions qui estoient dans la place: dont la démolition a esté commencée.

De Nuremberg, le 30. Juillet 1650.

Les Députez des Estats de l'Empire s'affablent ici tous les jours, pour composer les différens d'entre les Maisons Palatines de Newbourg & de Sultsbach, & tous les autres obstacles qui pourroyent traverser l'exécution de cette paix. Les jours passez, le Généralissime des troupes Suédoises délivra aux Impériaux ses ordres pour l'évacuation des places qui se doit faire au second terme: mais il déclara à ces Députez des Estats qu'il ne restitueroit aucun poste dans l'Empire, & ne licenciéroit aucun Soldat, qu'au préalable ceux qui doivent estre rétablis, n'eussent esté satisfaits. Le 24. il partit d'ici accompagné du Général Wrangel, au bruit de tout nostre canon, qui fut deschargé par trois fois, & alla coucher à Bamberg, ou l'Evesque de ce lieu-là lui fit vne belle réception. Le Président Ersken partit le lendemain: de sorte qu'il n'est ici demeuré pour la Couronne de Suède que le Baron Oxenstiern. Le Général Picolomini fait aussi estat de partir dans peu de jours avec tous les autres Députez, à la réserve de ceux des Estats de l'Empire, qui se font obliger de demeurer jusques à ce que le tout soit exécuté.

De Francfort sur le Main, le 1. Aoust 1650.

L'Electeur Palatin est retourné à Heidelberg, après avoir visité la ville de Bennefeld: dans laquelle il a fait entrer quelques compagnies d'Infanterie, pour y demeurer en garnison sous le commandement du Colonel Cotz. Les Lorrains ne veulent point quitter la forteresse d'Hammerstein qu'ils n'ayent receu toutes leurs prétentions, lesquelles ils font monter à deux cent mille richedales.

De Cologne, ledit jour 1. Aoust 1650.

Les Suedois ayans passé le Rhin à Angerort & aux environs, sont allez a grandes journées vers la Meuse, laquelle ils traverserent subitement deux lieues au dessous de Maestricht. Dequoi les Liégeois estans avertis, ils y envoyèrent le Comte de Gleen & quelques autres Députez, pour prier le Rhingrave qui en est Gouverneur, & le Sieur Kley Résident de Suede, de vouloir disposer le Général Major Steinbock qui commande ces troupes, à entendre à vn accommodement, duquel on a desja fait quelque ouverture. Le 15. de ce mois, les François sortirent de la ville d'Hailbrun, où l'Electeur Palatin fit entrer vne garnison, pour le renfort de laquelle, le Généralissime des troupes Suedoises lui a donné 200. Soldats. Mais les Lorrains ne se disposent point à restituer aucune des places qu'ils tiennent dans l'Empire, bien que le Général Picolomini ait envoyé au nom de l'Empereur mandement au Gouverneur d'Hammerstein, de quitter cette forteresse là, de laquelle il a tesmoigné ne vouloir point sortir sans ordre exprès du Duc Charles de Lorraine. Nostre Electeur fait Estat d'aller bien tost à Munster & à Osnabruck, non obstant que ses Médecins le dissuadent de ce voyage à cause de son incommodité.

D'Esfort en Turlinge, le 29. Juillet 1650.

On attend ici ce soir le Prince Palatin Généralissime des troupes Suedoises: au devant duquel sont allez quantité d'Officiers, tandis que nostre Magistrat fait préparer tout ce qui est nécessaire pour sa réception. Le régiment de Cavalerie de ce Prince n'ayant pas voulu obéir aux ordres qu'il lui avoyent esté donnez de marcher, s'estoit saisi entre Cothen & Bernbourg dans la Principauté d'Anhalt, de son Lieutenant Colonel nommé Israël & de quelques autres Officiers, mais ils ont esté depuis relaschez sur la promesse faite aux Soldats de leur donner satisfaction, & cependant demeurent campez entre ces deux villes.

De Basle, le 3. Aoust 1650.

Le Sieur de Vautorte est n'aguères venu en cette ville, après avoir amené deça le Rhin les garnisons Françaises de Lawingen, de Wilingen & de quelques autres places, qui ont esté restituées en exécution de la paix d'Allemagne: auxquelles se sont jointes d'autres troupes pour marcher du costé de la Flandre. Les François se mettent aussi en estat de quitter cette semaine les places qu'ils tiennent dans cet Evêsché, la Comté de Montbéliard & les 4. Villes forestières. L'Electeur Palatin ayant passé par ici à son retour de Bennefeld, y a esté splendidement traité & regaté par nostre Magistrat.

De Nuremberg, le 5. Aoust 1650.

Les Députez des Estats de l'Empire ont envoyé se plaindre au Généralissime des Suedois, de ce que quelques troupes de meisme parti n'ont pas exécuté les ordres qu'elles avoyent de se retirer, afin de profiter encor des contributions qu'elles tiroient de leurs quartiers. Quelques Députez s'estoyent mis en estat de partir d'ici, mais ils ont receu nouveau commandement d'y demeurer jusques au depart du Général Picolomini. Le Général Major Douglas Suedois ne veut point quitter le Cercle de la Suiabe, que tous les deniers accordez pour sa satisfaction ne soient levez, & ceux qui doivent estre r'establis dans ce Cercle, satisfaits.

De Francfort sur le Main, le 7. Aoust 1650.

Les Députez de Mayence & du Palatinat continuent ici leurs conférences touchant les villes des montagnes. Le Général Major Hammerstein Suedois est encor à Bouhain avec ses troupes, lesquelles il a ordre de licencier. Mais on dir que les Cercles du haut & bas Rhin ont

réfolu de prendre par force les villes d'Hammerstein, de Hombourg & de Landstuhl, au cas que les Lorrains ne les veuillent rendre comme ils y font obligez par le Traité de paix, & qu'à cette fin les Députez de ces Cercles se doivent affsembler à Mayence.

De Cologne, le 9. Aoust 1650.

Les Süédois, sous la charge du Général Major Hammerstein, sont tousjours logez sur le territoire de Liege: où ils furent encor hier renforcez de six Cornettes de Cavalerie, & d'autant de compagnies d'Infanterie, le tout en très-bon estat: duquel lieu ils protestent ne vouloir point sortir qu'ils n'ayent esté payez de deux cent cinquante mille richedales, qu'ils disent leur estre deus, non compris les dix mille que les Hessiens prétendent pour les arrérages de leurs contributions. Le Général Hasfeld seignant d'entrer en jalousie de ces troupes, prend ce prétexte pour retarder le licenciement de sa gendarmerie, pour la subsistance de laquelle il demande au Cercle de la Westphalie la continuation des contributions, dequoy il dit avoir l'ordre de l'Empereur: lequel prétend aussi le payement d'un certain impost que les Etats de l'Empire lui ont accordé à Munster, mais qui ne peut estre levé que la paix ne soit tout à fait exécutée & les troupes licenciées de part & d'autre. Nostre Eleeteur a n'aguères passé le Rhin pour aller en ladite ville de Munster.

D'Augsbourg, le 4. Aoust 1650.

Cent Soldats Catholiques de la Garnison de cette ville furent congédiés le 2. de ce mois: de sorte qu'elle n'est plus maintenant composée que de 200. moitié Catholiques & l'autre de Protestans, sous deux Capitaines de différente religion.

D'Erfort, en Turinge, le Aoust 1650.

Le 29. du passé, le Généralissime des troupes Süédoises, le Général Wrangel & le Président Erskén arrivèrent en cette ville, où ils furent magnifiquement receus par nostre Garnison & les Bourgeois en armes. Le 4. de ce mois, le Général Major Peikul nostre Gouverneur les traita splendidement dans un fort beau jardin: où se trouvèrent aussi quelques autres seigneurs & plusieurs des principales Dames de cette ville, toute nostre artillerie ayant fait diverses salves pendant le festin. Le mesme jour, arriva ici le Colonel Lacron de la part du Général Piccolomini, pour assister à l'évacuation de cette ville, laquelle il a charge de presser. Le régiment de Cavalerie de ce Généralissime, lequel s'estant mutiné contre les Officiers, avoit demandé le payement des ses arrérages & son congé, & s'estoit cependant posté entre Bernbourg & Cothen, ayant esté surpris par quelques Cavaliers & Dragons de nostre garnison, 21. Soldats ont esté pendus, dix autres avec un Cornette passés par les armes, & 62. amenez prisonniers en cette ville: le reste, au nombre de 300. après avoir obtenu grace, & fait nouveau serment, a pris sa marche vers la Westphalie sous la conduite de leur Lieutenant Colonel Israël.

De Nuremberg, le 12. Aoust 1650.

Les Süédois estans prests de restituer à l'Eleeteur Palatin la ville de Weyden, les Maisons Palatines de Neubourg & de Bavières s'y sont opposées, prétendans avoir interest à cette place là. Quant à la restitution de Frankendal, les Impériaux en tesmoignent aussi peu d'envie qu'auparavant: Les Députez des Etats de l'Empereur: comme aussi au Duc Charles de Lorraine, sur le sujet des places qu'il tient dans le mesme Empire. On croit que le haut Cercle du Rhin qui se va tenir à Worms, prendra les armes avec les Eleuteurs, pour faire quelque diversion; laquelle les Impériaux taschent par toute sorte de moyens de traverser.

De Cologne, le 16. Aoust 1650.

Les Süédois ne tesmoignent point vouloir encor sortir du territoire de Liège bien que l'on ait desja levé la plus grande partie de l'argent qu'ils prétendent: la Comté de Looz ayant fourni cinquante mille richedales pour son contingent, & les autres Provinces à proportion, mesme le

le Chapitre de l'Eglise Cathedrale de cette ville a engagé à quelques Marchands de Hollande un village qui lui appartient dans la Mairie de Bolduc, pour achever la somme de 250000. richedales, de laquelle on est convenu avec les Suédois, qui font cependant de grands degasts.

De Stetin, le 5. Aoust 1650.

La Conférence qui se tenoit ici, ayant esté remise après la S. Martin, les Députez de la Couronne de Suède & ceux des Estats de la Poméranie s'en sont retournez. Plusieurs Officiers sont partis d'ici, pour aller attendre à Wismar le Généralissime des troupes Suédoises & lui demander le payement de tous leurs arrérages.

D'Erfort, en Turinge, le 14. Aoust 1650.

Le 10. de ce mois, le Généralissime des troupes Suédoises, suivi du Général Wrangel & de plusieurs autres Officiers, partit d'ici pour Cassel: ayant esté conduit jusques hors la porte par nostre Magistrat, au travers du régiment de Peikul & de la bourgeoisie en armes & au bruit de tout le canon. Les cinq Cornettes de Cavalerie qui estoient logées dans la Franconie & le régiment d'Infanterie de Linden, qui avoit son quartier à Schwinfurt, sont arrivez dans la forest de Turinge où ils attendent l'ordre de leur marche.

De Nuremberg, le 19. Aoust 1650.

On s'employe ici à recueillir ce qui reste à payer pour la satisfaction des Suédois, afin qu'il n'y ait aucun prétexte pour retarder l'exécution de la paix. Le Général Major Duglas de mesme parti, a ordre de faire sortir ses troupes du Cercle de la Suabe: mais les Suédois n'ont pas encor quitté la ville de Weiden dans le haut Palatinat, à cause du peu de disposition que tesmoignent les Impériaux de satisfaire ceux qui doivent estre restablis au troisieme terme: comme aussi pour les retardemens qu'apportent les Catholiques de contanter le Prince Palatin de Sultzbach.

De Francfort sur le Main, le 20. Aoust 1650.

Les Soldats François qui sont sortis de Stolhoven, prenans la route de France, se sont arrestez en chemin, sur l'avis qu'ils ont eu, que le Colonel Roswurm de mesme parti, avoit sur leur route receu quelque eschec du Comte de Liqueville, qui commande les troupes Lorraines. L'Electeur Palatin a establi garnison dans la ville d'Altzen, laquelle lui a esté restituée. Le Généralissime des troupes Suédoises est à Cassel: d'où il fait estat d'aller bien-tost à Minden pour continuer de-là son voyage de Suède: ayant laissé ses ordres pour la restitution d'Erfort, dont la garnison doit sortir dans huit jours.

De Cologne, le 23. Aoust 1650.

Les Estats du haut Cercle du Rhin sont assamblez à Wörms, afin de délibérer sur ce qu'il conviendra faire pour l'évacuation des places que les Espagnols & les Lorrains tiennent encor de dans l'Empire. Les Suédois ayant touché la plus grande partie de l'argent qu'ils demandoient aux Liégeois, se retirent en deçà, & croid-on que dans deux ou trois jours ils seront dans nostre voisinage, à dessein d'y demeurer jusques à ce qu'ils aient aussi receu de ce Diocèze le reste de ce qui leur a esté accordé pour leur satisfaction.

De Stetin, le 9. Aoust 1650.

Le Sieur Born Chancelier de l'Electeur de Brandebourg, est de retour en cette ville: où doivent aussi arriver ce jourd'hui les Députez Suédois qui estoient allez passer quelques jours à Pudegla. On attend ici le Général Wrangel, après qu'il aura conduit jusques au port de Wismar, le Généralissime des troupes Suédoises. Le 7. de ce mois, le feu s'estant pris par accident dans une petite ville à deux lieux d'ici, elle a esté toute réduite en cendres, sans que l'on ait pû mesmes sauver les Eglises.

De Nuremberg, le 26. Aoust 1650.

Ce qui concerne l'Evesché d'Osnabruck a esté ajusté: mais non encor le différant d'entre les Maisons Palatines de Newbourg & de Sultzbach: on espère néantmoins que le tout se terminera à l'amiable, par les soins des Députez des Estats de l'Empire, qui prennent particulièrement à coeur ce qui reste à exécuter touchant l'article de l'amnistie & des griefs: & pour cette raison on a fait entrer par stratagème cent Soldats à Weiden, restitué par les Suédois dans le haut Palatinat, jusques à ce que les différans de ces deux Maisons soyent accommodéz. Le 22. de ce mois, le Général Picolomini Duc d'Amalphi, le Prince Palatin de Sultzbach & quelques autres personnes de condition furent superbement festinez par nostre Magistrat, dans le chasteau de cette ville.

De Francfort sur le Main, le 27. Aoust 1650.

L'assemblée du Cercle du haut Rhin continué à Worms où il arrive souvent de nouveaux Députez. L'Electeur de Mayence est allé aux eaux de Schwalbach.

De Cassel, le 28. Aoust 1650.

Le 20. de ce mois, le Prince Palatin Généralissime des troupes Suédoises qui sont en Allemagne, arriva d'Erfort en cette ville, où il fut recen au bruit de 68. pièces de canon: & n'en est parti que ce matin, fort content des honneurs qu'il a receus du Landgrave Guillaume de Hesse, qui l'a splendidement traité pendant qu'il a demeuré ici. Ce Généralissime va s'embarquer à Minden pour Wismar, & continuer de là par mer son voyage de Suède. Le Général Wrangel ne l'a point accompagné en cette ville, étant allé droit à Brémervorden, où il fait de grands apprests pour le festiner. Le Président Ersken, qui estoit demeuré à Erfort, en est aussi parti pour prendre la mesme route.

D'Stetin, le 16. Juin 1650.

Les Députez de l'Electeur de Brandebourg se sont derechef assembles avec ceux de la Couronne de Suède, dans nostre hosteld de ville, mais ils se sont séparés sans rien conclure: les premiers ayans demandé vn nouveau delay jusques à l'arrivée du Courier qu'ils attendent de la part de cet Electeur. Le Conolel Winter Suédois, qui estoit en garnison dans la ville d'Olmuts capitale de la Moravie, est ici arrivé avec 4. compagnies d'Infanterie: lesquelles ayans esté réduites à deux, ont esté réduites à deux, ont esté logées en cette ville, où il a esté pourveu à leur subsistance. Quelques autres troupes de mesme parti qui estoient dans la Silésie, viennent aussi en ces quartiers.

D'Augsbourg, le 25 Aoust 1650.

La ratification des Estats du Cercle de Suabe pour le traité d'Exécution fait à Nuremberg, ayant esté delivrée au Général Major Duglas, qui avoit logé quelques Cornettes de Cavalerie dans la Diocèse & sur le territoire du Magistrat de cette ville, lequel sembloit retarder cette exécution: le 20. de ce mois, ce Général, non obstant son indisposition, alla d'Vlm à Nordlinguen pour en retirer les troupes Suédoises, comme il avoit fait celles qui estoient sur les terres d'Vlm: Le 22. il partit de ladite ville de Nordlinguen pour Rotembourg sur le Tauber, & hier alla à Dunkelspiel, d'où il fait estat de se rendre à Schwinfurt, afin d'y licencier ses troupes.

D'Erfort en Thuringe, le 29. Aoust 1650.

Les Suédois ayans le 22. de ce moi restitué au Comte de Mansfeld le chasteau de mesme nom, ils en firent sortir leur garnison, après que les Estats de ce Comté eurent fourni leur contingent pour la satisfaction des troupes Suédoises. Nostre Magistrat traita hier splendidement le Colonel Peikul Gouverneur de cette ville, avec tous les autres Officiers Suédois: dont la garnison a ordre de sortir dans deux jours, pour prendre sa marche du costé de Wismar, avec le régiment de Linden n'aguères sorti de Schwinfurt, & les compagnies qui estoient à Weiden, lesquelles viennent de passer par devant nos portes.

De

De Nordlinguen, le 29. Aoust 1650.

Le vingt-deuxième de ce mois, la garnison Suédoise de cette ville en sortit par l'ordre du Général Major Duglas, lequel y arriva le lendemain dans vne litière accompagné du Conolel Jordam & de deux Cornettes de Cavalerie. Le 24. ce Général Major en partit avec le Colonel Bilan nostre Gouverneur, pour aller à Dunkelspiel, où il fut suivi de toute cette garnison & des autres troupes qui estoient logées dans la Siiabe. L'Electeur de Saxe, en exécution de la paix d'Alemagne, fait aussi licentier la plupart des troupes qu'il entretenoit.

De Nuremberg, le 2. Septembre 1650.

Les Députez des Estats de l'Empire travaillent incessamment pour accommoder le différent d'entre les Maisons Palatines de Neubourg & de Sultzbach. Le Général Picolomini & la plupart des autres Plénipotentiaires Impériaux font leurs adieux pour sortir de cette ville: où plusieurs croient que se tiendra la Diète qui estoit convoquée à Ratisbonne.

De Francfort sur le Main, ledit jour 2. Septembre 1650.

La semaine dernière, 7. à 800. Chevaux des troupes Impériales qui ont esté congédiées en Autriche, passèrent à deux lieues d'ici pour aller en Flandres. Les Lorrains ont fait conduire à Homburg le Colonel Roswurm, n'aguères par eux fait prisonnier, & sont maintenant campez près de Rémiemont & d'Espinal: ce qui oblige les François de se retrancher à Thann. Le Vicomte Courval, ci-devant Gouverneur de Mayence, a pris sa marche vers la Bourgogne avec ses troupes Françoises.

De Leipsic, le 3. Septembre 1650.

Le Généralissime des troupes Suédoises estoit encor le dernier du passé à Bremen: d'où il est depuis allé à Bremervorden & de là à Staden. Nostre Electeur, qui est à Freyberg, a n'aguères fait licencier les 3. compagnies d'Infanterie qui estoient à Zwickau, & donné ordre de congédier pareillement les troupes qui sont dans ladite ville de Freyberg & dans celle de Kemnitz.

De Nuremberg, le 6. Septembre 1650.

Le Général Picolomini fait estat de partir demain d'ici, par l'ordre exprès qu'il en a receu de l'Empereur, pour aller à Ratisbonne & de là à Vienne. On croit qu'il sera suivi des Deputez de l'Electeur de Saxe & de la plupart des autres, à la réserve de ceux des Estats de l'Empire, qui demeureront des derniers pour accommoder le différent d'entre les Maisons Palatines de Neubourg & de Sultzbach & ce qui reste encor à terminer pour l'entière exécution de la paix d'Alemagne. Le 27. du passé mourut à Anspach la Princesse Henriette Loüyse, Duchesse de Wirtemberg & Espouse du Marquis Albrecht de Brandebourg.

De Francfort sur le Main, le 9. Septembre 1650.

On a ici avis que 4. régimens de Cavalerie sous le Général Major Duglas Suédois, s'estans rangez dans vne campagne à 4. lieues de Wirtzburg, avoyent refusé de passer outre, & contraint l'Officier qui les conduisoit, de leur donner congé, en suite duquel ils se sont dispersez.

De Staden, le 7. Septembre 1750.

Le Prince Palatin Généralissime des troupes Suédoises, accompagné du Landgrave Frédéric de Hesse & de quantité d'autres Seigneurs, est aujourd'hui arrivé en cette ville: en laquelle il fait estat de demeurer quelques jours pour donner congé à la plupart des hauts Officiers qui ont servi la Couronne de Suède aux guerres d'Alemagne, plusieurs desquels sont ici: où l'on attend aussi demain les Généraux Wrangel & Wittemberg.

De

De Schmalkalden, le 9. Septembre 1650.

Le Général Major Duglas Suédois arriva le 6. de ce mois en cette ville: d'où il partit sur le soir, pour continuer sa route par la forest vers Tombach, se faisant suivre par deux régimens de Cavalerie & de Dragons. Ses 4. de Cavalerie & celui d'Infanterie, qui avoyent contraint leurs Officiers de signer leur congé, ne se sont pas encor séparés, & prennent leur marche à costé de ce Général Major, par le territoire de Cobourg.

De Ratisbonne, le 12. Septembre 1650.

Le Duc d'Amalphi estant ici arrivé de Nuremberg avec vne belle suite, après que nostre Magistrat l'eut splendidement regalé, il est descendu sur le Danube pour aller à Vienne.

De Nuremberg, le 13. Septembre 1650.

Le Duc d'Amalphi, chef des Plénipotentiaires de l'Empereur pour les Traitez qui se sont faits en cette ville, en partit le septième du courant, accompagné de nostre Magistrat, de force noblesse & de grand nombre de Marchands richement vestus, le tout faisant 150. Chevaux, qui l'escortèrent jusques à 2. lieues d'ici: comme fit aussi le Sieur d'Avaucourt Plénipotentiaire de France, le Prince Palatin de Sultzbach & les Députez des Estats de l'Empire qui sont ici, suivis d'une autre belle troupe de Cavalerie que l'Electeur de Saxe avoit envoyé pour escorter le Général Major Transdorf son Député: tout nostre canon ayant esté tiré à la sortie de ce Duc, qui alla coucher à deux lieues d'ici, où il fut défrayé par nostre Magistrat. Ledit Général Major Transdorf partit aussi le lendemain pour retourner à Dresde: comme vont faire tous les autres Députez, à la réserve de ceux qui doivent terminer le différend d'entre les Maisons Palatines de Neubourg & de Sultzbach.

De Mayence, le 15. Septembre 1650.

Sur le refus que faisoit le Gouverneur de Baccharac de quitter sa place, conformément aux ordres qu'il en avoit receus de France, quelques troupes de l'Electeur Palatin jointes à d'autres de celui de Mayence, descendirent le Rhin avec deux pièces de canon: mais après l'avoir menacé de mauvais traitement en cas qu'il voulust résister, il en sortit le 9. de ce mois, avec toute sa garnison. On cherche aussi les moyens de faire sortir celle de Frankendal.

De Francfort sur le Main, le 16. Septembre 1650.

Les Députez de Cologne, de Trèves & d'Heidelberg sont encor assamblés à Mayence: mais ceux qui estoient à Worms sont de retour, la Diète s'estant terminée au contentement de tous. Le Colonel Palavicini est aux environs de cette ville avec mille Chevaux, quel'on dit devoir aller en Flandres.

De Stetin en Poméranie, le 7. Septembre 1650.

Depuis le retour en cette ville des Commissaires de l'Electeur de Brandebourg, ils ont eu 3. conférences avec ceux de la Couronne de Suède: dans lesquelles les premiers s'estans un peu relâchés de leurs anciennes prétentions, on espère que tous leurs différends se termineront à l'amiable.

De Brémén, le 13. Septembre 1650.

Le Généralissime des troupes de Suède a naguères passé l'Elbe près de Winsen, pour continuer son voyage en son pais. Et d'autant qu'il n'avoit pas dessein d'entrer dans la ville de Hambourg, le Magistrat lui a envoyé vn Député à Zollenspiker, pour le complimenter & lui faire les présens ordinaires. On a ici avis que le Général des Tartares est entré avec 40000. hommes dans la Moscovie, où il a desja fait de grands degats, & que par le moyen du renfort qu'il a receu de 12000. Cosaques, il espère y faire d'autant plus de progresz que le Grand Duc est assez empesché à appaiser ses mouvemens intestins.

De Ratisbonne, le 17. Septembre 1650.

Nostre Magistrat a fait rendre de grands honneurs au Général Picolomini Duc d'Amalphi: lequel entra ici le 9. de ce mois, au milieu de 3. compagnies de bourgeois en armes, &

& au bruit de tout nostre canon qui fut deschargé par deux fois. Il en partit le mesme jour sur le soir dans vn bateau qui le porta jusques à Vienne.

De Leipsic, le 18. Septembre 1650.

Le 14. de ce mois, le Général Arnheim, après avoir fait passer montre à son régiment de 1400. hommes, en présence des Commissaires de l'Electeur de Saxe, de 10. Compagnies dont il estoit composé, le reduisit en 4. chacune de 150 hommes. Puis l'ayant conduit dans la place du Marché de cette ville, il congédia publiquement le reste des Officiers & Soldats qui receurent leur congé après qu'on eut deschiré leurs drapeaux & que chacun eut rendu ses armes: pendant laquelle action toutes nos portes demeurèrent fermées & les bourgeois sous les armes crainte de desordre. L'Electeur de Saxe, qui est encor à Freyberg, ayant aussi fait licentier les Garnisons de ladite ville de Freyberg, de Kemnitz & de Zuikaw, la Garde des portes a esté donnée aux bourgeois.

De Nuremberg, le 20. Septembre 1650.

Enfin, le différend qui estoit depuis 32. ans entre les Maisons Palatines de Newbourg & de Sultzbach, fut hier terminé avec satisfaction des deux parties: Ce qui donne sujet aux préparatifs que font divers Députez pour retourner chez eux, particulièrement le Sieur Volmar Plénipotentiaire de l'Empereur, qui fut hier prendre congé de ceux de France & de Suède. Mais les Députez des Estats de l'Empire se doivent encor aujourd' hui assembler, pour délibérer sur quelques taxes qu'ils veulent faire révoquer.

De Francfort sur le Main, le 23. Septembre 1650.

Le 21. de ce mois, 3. Compagnies de Cavalerie passèrent près de cette ville, tirans vers le Rhin, pour en aller joindre d'autres que l'on dit avoir ordre de marcher en Flandres. Le Colonel Capion, qui a commission du Marechal de Turenne, par l'ordre duquel le chasteau de Creutznach a esté rendu à l'Electeur Palatin, assamble aussi les troupes qui ne se montent qu'à 600. Chevaux & 500. fantassins en très mauvais estat, pour leur faire prendre la mesme route.

De Nuremberg, le 27. Septembre 1650.

Le depart du Sieur Volmar Plénipotentiaire de l'Empereur a esté encor retardé à cause de son indisposition. Ceux de France ayans déclaré ne pouvoir quitter les villes forestières, que les Espagnols n'ayent au préalable restitué cette de Frankendal, conformément aux traitez de Munster, les Estats de l'Empire pressent Sa Majesté Imperiale de redoubler ses efforts auprès du Roy d'Espagne, pour le faire consentir à cette restitution.

De Francfort sur le Main, le 30. Septembre 1650.

Les Suédois travaillent incessamment à la démolition des fortifications de Bennefeld, laquelle est preique achevée: & les François, à celle de Saverne & de Hohenbar.

De Cologne, le 4. Octobre 1650.

Le Prince Maximilian de Bavières s'est enfin introduit dans le Gouvernement de cet Archévesché, sans aucune opposition du Chapitre, non plus que des villes qui en dépendent, la plupart desquelles sont à sa dévotion, encor que l'Agent du Prince François de Lorraine ait protesté contre cette procédure. Ledit Prince François estoit encor le 26. du passé à Monchein dans l'Evesché de Strasbourg. Plusieurs croient que ce Prince de Bavières ne trouvera pas tant de facilité à sa réception dans la ville de Liège: dont les peuples ayans fait des plaintes au mois d'Aoust dernier de la citadelle & des fortifications qu'on faisoit dans leur ville sans leur consentement, se disposent maintenant à faire des levées de gens de guerre sous le nom du Duc de Lorraine, pour la conservation de leurs privileges, & empescher la fuite de tous les mau-

mauvais desseins de nostre défunt Eleſteur leur Eveſque. Huit cent Chevaux Alemans ſous la conduite du Comte Palavicini, que l'on dit eſtre encor ſuivi de quelques autres troupes, pour aller joindre l'Archiduc Léopold, eſtans n'aguères arrivez près de Maeſtric, pluſieurs d'entr'eux ſe logèrent ſous le canon de cette ville-là: ce qui avoit fait réſoudre le Rhingrave qui en eſt Gouverneur, de faire tirer le canon ſur eux, mais il en fut empêché par les Eſtats Généraux qui y ſont encor à préſent.

De Hambourg, le 26. Septembre 1650.

Les Suédois ſont fortis de la ville de Minden, laquelle doit eſtre reſtituée à l'Eleſteur de Brandebourg en vertu des traitez de Munſter. Ils ont auſſi quitté celle de Domitz: Mais les Soldats qui y eſtoient en garniſon ſous la charge du Colonel Conrad Mordeſelde, s'eſtans mutinez contre leurs Officiers, ils les ont contrainſts au payement de tout ce qui leur eſtoit deu, & de leur délivrer des paſſe-ports; puis après avoir encloué le gros canon & jetté dans l'eau les petites pièces, ils ont abandonné cette place là: & ayans déchiré leurs drapeaux à Landsberg, ils ſe ſont tous diſperſez, prenans pour prétexte de leur mutinerie qu'ils appréhendoient que leurs Officiers les vouluſſent conduire en Suède. Le Sieur Chriſtian Rantzaw eſtant n'aguères arrivé en cette ville avec vn fort beau train, parmi lequel il y avoit pluſieurs chevaux de ſelle de tres-grand prix, après avoir eſté viſité par Députez de notre Magiſtrat, qui lui fit enſuite les préſens ordinaires, en partit le 23. de ce mois, pour aller à Vienne, recevoir de l'Empereur l'investiture du Duché d'Holſtein pour le Roy de Dannemarc. Depuis que le Général Königsmarc eſt parti d'ici pour aller à Wiſmar, le Landgrave Frédéric de Heſſe, le Général Wittemberg & pluſieurs autres principaux Officiers Suédois ont paſſé par cette ville pour prendre la meſme route. Le Prince Palatin Généraliſſime des troupes Suédoises, eſtant auſſi arrivé le 21. audit lieu de Wiſmar, ſur l'avis qu'il eut que les Eſtats aſſemblez à Stockolm perſiſtent à ne vouloir rien réſoudre pendant ſon abſence, il fait tout préparer pour ſon embarquement. Le Général Wrangel ſe porte mieux de ſa maladie, qui l'a obligé de demeurer à Bremervorden. Les deſordres ſont venus à vn tel excez dans la Moſcovie, que le Grand Duc a eſté contraint de ſe retirer dans vne fortereſſe près de la mer, & pluſieurs de ſa Cour en d'autres places, pour éviter la rage des ſoulevez: qui n'épargnent pas meſmes de leurs traitemens plus que barbares les femmes des Seigneurs qu'ils peuvent attraper: ce qui a obligé ce Grand Duc, dont les troupes ne ſont pas meſmes ſuffiſantes de réprimer cette rébellion, bien loin de s'oppoſer aux invaſions eſtrangères, d'implorer le ſecours de la Reyne de Suède, à laquelle il offre pour ce ſujet de notables ſommes d'argent.

De Nuremberg, le 4. Octobre 1650.

Le 29. du paſſé, le Sieur Volmar Plénipotentiaire de l'Empereur, partit d'ici au bruit de notre canon, pour retourner à Vienne: ayant eſté conduit vnelieuë durant, par les autres Plénipotentiaires qui ſont encor en cette ville: où le Docteur Crane eſt auſſi demeuré.

De Wiſmar, le 27. Septembre 1650.

Le Généraliſſime des troupes Suédoises arriva ici le 21. de ce mois, accompagné du Duc de Mcklebourg, des Généraux Wittemberg & Königsmarc, des Généraux Majors Hammerſtein, Muller & Linden & de pluſieurs autres Officiers, avec leſquels il ſe rendit hier à Schwerin, réſolu de s'embarquer dans 4. ou 5. jours pour Stokolm. Le feu s'eſtant n'aguères pris dans la ville de Grewesmuhle par la négligence de quelques Soldats licentiez, le Major Rebendera eſté arreſté audit lieu de Schwerin, pour le faire condamner à reparer le dommage caulé par cet incendie. La garniſon de cette ville ayant eſté augmentée de 1600. hommes, les bourgeois ont déclaré leur eſtre du tout impoſſible de pouvoir entretenir tant de gens de guerre.

De Ratiſbonne, le 6. Octobre 1650.

Le Sieur Volmar Plénipotentiaire de l'Empereur arriva le 1. du courant en cette ville: d'où il partit le 3. pour Vienne, après que notre Magiſtrat lui eut fait les préſens ordinaires.

D'Er-

D'Erfort en Thuringe, le 8. Octobre 1650.

Les garnisons Sûédoises d'Anklam & de Gripswald se sont mutinées contre leurs Officiers, à l'exemple de celle de Domitz. L'Electeur de Saxe est retourné de Freyberg à Dresde, pour assister aux funérailles de la Princesse veuve de Poméranie, dont le corps a esté n'aguères apporté en cette ville-la. Le régiment des Gardes de cet Electeur sous le commandement du Colonel Gersdorf, fut hier licencié.

De Nuremberg, l'11. Octobre 1650.

Les Députez des Estats de l'Empire ont derechef escrit à l'Empereur sur le sujet de l'évacuation de Frankendal, dont la garnison incommode fort tout le pais voisin par ses courses. Les François sortis de la ville de Saverne, ont pris leur marche du costé de Brisac: & par ce moyen toutes les places de l'Evesché de Strasbourg sont maintenant délivrées de garnisons tant Françoises que Sûédoises.

De Stetin, le 4. Octobre 1650.

L'Electeur de Brandebourg a fait loger par le Colonel Arnheim 4. Compagnies d'Infanterie dans les villes de Falkenbourg & de Deckenbourg sur les frontières de la basse Poméranie qui lui a esté cédée. Le Général Wrangel est encor à Bremerworden en parfaite santé, où il se prépare pour venir en cette province, afin d'y réformer toutes les garnisons, suivant l'ordre de la Reyne de Sûède, qui porte entr'autres choses que toutes les troupes Alemandes qui sont à son service soyent congédiées, à la réserve des régimens de Forbus, Wolkman, Bulau & le Vieil Bleu. Trente Soldats de ceux de la garnison de Domitz qui se sont n'aguères mutinez contre leurs Officiers, avoyent esté condamnez à estre pendus, mais il n'y a eu d'exécuté que le principal auteur du soulèvement, les autres par l'intercession de quelques Officiers, ayans eugrace: & néant moins pour marque de leur crime, on a imprimé sur le front de chacun d'eux la figure d'une potence.

De Nuremberg, le 1. Novembre 1650.

Les Députez des Princes & Estats de l'Empire qui sont ici demeurez, s'assamblent encor tous les jours: Mais d'autant que le terme de trois mois qui avoit esté pris pour decider toutes les affaires, sera bien tost expiré, ce qui reste encor à terminer, doit estre remis à la Diète qui se va tenir à Ratisbonne: pour la convocation de laquelle l'Empereur a envoyé demander le consentement des Electeurs: ayant aussi envoyé complimenter le Duc de Bavières sur la mort de l'Electeur de Cologne son Frère: pour laquelle Sa Majesté Impériale & toute sa Cour ont pris le deuil.

De Francfort sur le Main, le 3. Nov. 1650.

Le Gouverneur de Frankendal, qui retient la pluspart des troupes Alemandes licenciées dans l'Empire, fait des exécutions militaires avec beaucoup de rigueur sur tous ceux qui tardent tant soit peu à lui payer ses contributions: de quoi les Electeurs de Mayence & de Heidelberg tesmoignent de grands mécontentemens: lesquels néant moins ils sont obligez quant à present de dissimuler, jusques à ce qu'ils ayent trouvé l'occasion de s'en ressentir: le Magistrat de Worms ayant esté aussi pour la mesme raison contraint de payer une grosse somme d'argent à cette garnison pour se mettre à l'abri de ses violences.

De Stetin en Poméranie, le 26. Octobre 1650.

Le traité qui avoit esté proposé entre les Députez Sûédois & ceux de l'Electeur de Brandebourg, touchant les frontières de la Poméranie, n'a point encor esté conclu: la Reyne de Sûède ayant remis cette affaire après la fin de la Diète qui se tient à Stockholm, & son couronnement. On a ici avis que les Parlementaires d'Angleterre s'estans n'aguères emparez de deux grands vaisseaux, l'un desquels estoit de 400. tonneaux, & monté de 40. pièces de canon, appartenans à la ville de Lubek, qui les avoit vendus au Roy de Portugal, à la charge de les livrer

dans le port de Lisbonne, le Magistrat de ladite ville de Lubek a envoyé vn Député à Londres pour en demander la restitution, & sçavoir si ses vaisseaux seront désormais troublez en leurs passages par ceux des Parlementaires, afin de prendre sur la réponse qui lui sera faite, telle résolution que ce Magistrat & son Conseil verra bon estre.

De Cologne, le 15. Novembre 1650.

Les Hessiens font estat de fortir de la ville de Neus dans le 20. de ce mois, après qu'ils auront receu les deniers de satisfaction qui leur ont esté promis, & lesquels on est encor en peine de trouver à cause de la difficulté que font les Marchands de les avancer à moins que d'y trouver toutes leurs seuretez. Nostre nouvel Electeur continuant de reformer sa Maison, donne bonne espérance de son Gouvernement. On appréhende tousjours néant moins quelque remuement de la part du Prince François de Lorraine, ou du moins que ceux de sa Maison qui ont les armes en main & prennent quelque intérêt en son affaire, ne se veuillent ressentir de son exclusion. Le Duc Charles de Lorraine avoit dessein de loger ses troupes sur les terres de Trèves: mais cet Electeur ayant rémontré que c'estoit directement contrevenir à l'Instrument de paix, on croit que le pais en sera quitte pour quelque somme d'argent: Les habitans de ce Diocèse & du Duché de Juliers s'attendent aussi de payer vne pareille somme, pour n'estre point obligez de fournir de quartiers d'hyver à ces troupes Lorraines. La Diète qui se devoit tenir à Mayence, a esté transférée à Francfort sur le Main, où l'on doit parler entr'autres affaires de la subsistance de la Garnison de Frankendal.

De Nuremberg, le 15. Novembre 1650.

Cette semaine, le Député du Duc de Saxe Altembourg est parti d'ici pour s'en retourner chez lui: comme fit hier l'Ambassadeur de France: qui fut accompagné jusques à deux lieux hors de la ville, par tous les Députez qui demeurent encor ici, au bruit de trois décharges de 20. pièces de canon & de toute la mousqueterie des Soldats qui estoient rangez en haye. Le Député du Duc de Saxe Weimar fait aussi ses adieux pour partir: tandis que les autres continuent de s'assembler pour vuider ce qui n'a pu encor estre terminé: comme ceux des Cercles de Sûabe, de Franconie & de Bavières travaillent sur les desordres qui se trouvent dans les monnoyes. La garnison Espagnole de Frankendal continuant ses courses sur tous ceux de son voisinage indifféremment, le Comte de Henverdin a n'aguères défait 40. de ses Soldats, qui alloient piller vn de ses villages: dequoi le Gouverneur de la place tesmoigne beaucoup de ressentiment & a protesté de s'en vanger.

De Munster, le 16. Novembre 1650.

Les Députez qui sont demeurez à Nuremberg, après avoir vuidé quelques différens qui estoient entre l'Evesque de Wirtzburg & le Prince d'Anspach sur le sujet de Kitzinguen, sont maintenant occupez à terminer ceux d'entre la ville de Brémén & le Comte d'Oldenbourg touchant le péage sur la rivière du Wésér: & cependant hastent l'exécution du troisième terme expiré des 7. de ce mois. La Chambre Impériale de Spire a résolu de donner vne sentence exécutoire contre la ville de Basle: ce qui fait appréhender quelques nouveaux troubles, les Cantons des Suisses s'estans n'aguères assembles à Baden, pour délibérer sur la conservation de leurs privilèges, sans se vouloir sousmettre à cette Chambre: & pour fortifier leurs résolutions, ceux de Basle ont fait entrer dans leur ville 4. compagnies d'Infanterie: ceux de Berne, en mettent sur pied dix: ceux de Zurich pareil nombre: ceux de Lutzern, 20. & les autres à proportion, toutes lesquelles troupes se doivent monter à 70. compagnies d'Infanterie chacune de 300. hommes, & 30. Cornettes de Cavalerie, faisans aussi apprester leur Artillerie qui sera de 24. pièces de canon.

De Stetin en Pomeranie, le 13. Novembre 1650.

Les Commissaires de l'Electeur de Brandebourg qui sont ici s'apprestent pour recommencer leurs conférences avec les Suédois, sur le sujet des frontières de la Poméranie. La
Reyne

Reyne de Süède ayant fait le 17. du passé son entrée à Stokholm, y fut couronnée le 30. dans la principale Eglise avec toutes les cérémonies que vous verrez ailleurs.

De Basle, le 30. Novembre 1650.

L'alarme est fort grande dans nostre voisinage à cause des troupes Lorraines qui ont paru en ces quartiers, & par leurs violances ont obligé la plupart des paisans de se venir refugier en cette ville, laquelle en est aussi fort incommodée, & craint de l'estre encor beaucoup davantage si le Marechal de Turenne vient prendre ses quartiers d'hyver dans la Franche-Comté, comme il tesmoigne vouloir faire, & les Lorrains dans les montagnes de la Lorraine. Ces derniers s'estans emparez de la petite ville de S. Piltzen près de Schleestadt, menacent desja de contraindre tous les lieux voisins à leur fournir des palissades pour fortifier le chasteau de cette ville là. Tandis que les Députez des Suisses poursuivent près de l'Empereur la restitution des marchandises qui ont esté confisquées sureux par la Chambre Impériale de Spire, ils continuent leurs levées: pour la justification desquelles ils ont aussi escrit à tous leurs Alliez.

De Nuremberg, le 1. Décembre 1650.

Le Prince Palatin de Sultzbach, voyant que les Députez de l'Empire travaillent trop lentement à son gré à tout ce qui le concerne, a enfin déclaré verbalement & par escrit qu'il en vouloit remettre la décision à la Diète prochaine: de laquelle déclaration ces Députez ont tesmoigné estre mal satisfaits, prétendans que ces différens se doivent décider avant la tenue de la Diète. Le Comte d'Oldembourg poursuit toujours ses prétentions touchant le péage sur le Wésér, lesquelles il espère obtenir conformément au dernier Instrument de paix, après les avoir sollicitées pendant 37. ans: le Collège des Députez de l'Empire ayant escrit par deux fois en sa faveur à Sa Majesté Impériale, & donné avis aux bas Cercles de l'Empire & particulièrement à la ville de Brémén, de ne s'opposer plus à l'avenir à la perception de ce péage.

D'Osnabruk, le 6. Décembre 1650.

Le 29. du passé, l'Administration civile de ce Diocèze fut renduë à François Guillaume nostre Evêque, par les Süédois, après qu'ils eurent congédié leurs Ministres & deschargé les peuples du serment qu'ils avoyent cy-devant fait à la Couronne de Süède: laquelle action se passa avec beaucoup de cérémonies & au bruit de tout nostre canon.

De Francfort sur le Main, le 14. Décembre 1650.

Le Colonel Kotz Gouverneur de Hailbrun a envoyé 300. fantassins & cent Cavaliers dans le Diocèze de Bamberg, à cause du refus que font les habitans de payer la somme à laquelle ils ont esté taxez pour l'entretien de sa garnison. On espère néanmoins qu'ils n'en viendront pas à vne exécution militaire, toutes les parties intéressées ayans promis de députer à Nuremberg pour y chercher quelque accommodement. Les Lorrains font publiquement des levées à Worms: à quoi les peuples de ce pais-là veulent s'opposer de crainte d'estre obligez de leur fournir des quartiers d'hyver. Le 8. de ce mois, le Sieur Schonburg Député de l'Electeur de Cologne, estant ici arrivé, les Députez des 4. Elesteurs s'assemblèrent le mesme jour: & le lendemain se fit l'ouverture de la Diète, dont le principal sujet est l'entretien des garnisons de Frankendal, Hombourg & Landstul: mais on ne croit pas qu'il s'y prenne aucune résolution qu'en la présence des Députez de tous ceux qui sont compris dans le Cercle du Rhin, lesquels y ont semblable intérêt. Le Député de l'Electeur de Mayence y a fait les propositions par escrit, lesquelles on a trouvées fort généreuses, leur principale fin n'estant que de s'opposer vigoureusement à toutes les oppressions estrangères & particulièrement à la garnison de Frankendal, si toutes les parties ne veulent mieux régler l'entretien de cette garnison, que l'on dit devoir estre le seul expédient.

Summarische Chronick oder eigentliche Verfassung des Ein und Dreißigjährigen von Anno 1618. in Teutschland geführten Kriegs und Friedens-Handlung, sammt einem Anhang bis auf dieses Jahr. Darin auf jeden Tag, Monat und Jahr alles was vorgelauffen, kürzlich und warhaftig verzeichnet. Straßburg.

Zu finden bey Peter Aubry, Anno 1650.

Zueignungs-Schrift,

An

Den Wolgebornen Herrn, Herrn Otto Christoff Feyerherren von Sparr, auf Brenden, Tiesse-see, und Liechterfeld ic. Rdm. Kayf. Maj. bestellten General-Feldzeugmeister und Obristen, General Commendanten des Westphälischen Crayffes ic. Meinen gnädigen Herrn.

Sleichwie vor etlichen hundert Jahren ein überaus kunstreicher vornehmer Geschicht-Schreiber, einem daffern Tugendsamen Helden ein mehrers nicht als eine geringe verächtliche Nußschale anerbieten dörfen, ebener gestalt und nach Exempel dessen, trete ich auch jetzt hervor, und unterstehe mich ein kleines und solchem vornehmen Helden ungleiches jedoch Summarisches Kriegs-Büchlein zu präsentiren: Dann gleich wie in vorgemelten Histori-Schreibers verschenecker Nußschale alle und jede Bücher des hochberühmten Weltkündigen Homeri von geführten zehen Jährigen Krieg der Griechen gegen die Troianer, begriffen, unter andern auch die tapfferste Soldaten, als nemlich Hector und Achilles, sammt deren geübten ritterlichen Thaten benent gewesen, eben also thut sich in gegenwärtigem der geführte ein und dreißig-jährige blutige Krieg im H. Rdm. Reich teutscher Nation, und deme vorgestellte vornehme Häupter und Generals-Personen befinden, unter welchen Ew. Gn. als ein Siegreicher wolgetriebener Held ihre Tapfferkeit und Courage nicht ohne deroelben grossen Ruhm jederzeit fattsam erzeigt und bewiesen haben, thu derohalben unterthänig bitten, es geruhen Ew. Gn. diese gering aufgetragene Schalen in ansehung der darinn verdeckter und verborgener Kernen von ihrem jederzeit bereitwilligsten Diener auf und anzunehmen, auch mich deroelben beharrlichen Gnaden und Favor sürohin genießen zulassen, der ich allstatts verbleibe

Ihr Gnaden

unterthäniger

ANDREAS BINGEN.

Buchhändler

Vorbericht an den Leser.

Ech zweifle nicht, großgünstiger Leser, es werde dir dieses zusammen gefasste Kriegs-Tractatlein, wegen seiner gewissen Kürze angenehm und beliebt seyn, dann alhier alles die vorgestellt wird, welches männiglich noch vor Augen und in frischer Gedächtnuß schwebet. Und wird also dir mehr aufmerkens, als weitläufftigen Berichtes vonnöthen seyn. Vale.

Eingang zu der Summarischen Verfassung des ein und dreißig Jährigen Kriegs. Anno 1618.

Der Anfang alles Übels pflegt gemeiniglich zu seyn die zweyspalt der Religion, oder die Auflehnung der Unterthanen gegen ihre Obrigkeit, und solches wahr zu machen bezeugten die rebellirende Hussiten in der würcklichkeit, in deme sie (ohnangesehen alles respects, welchen sie Ihr Kayserlichen Majestät als ihrem rechtmäßigen von Gott verordnetem Oberhaupt schuldig waren) Anno 1618. den Grafen WILHELM SLABATA Böhmischen Cammer-Präsidenten, Grafen IAROSLAUM Rohit Reichsmarschallen, und PHILIPPUM FABRICIUM Secretarium, in dem Prager Schloß aus den Fenstern 40. Ellen hinab in den Graben stürzen thäten, welche dennoch alle drey durch schickung Gottes bey Leben geblieben. Dieses erregte den Krieg zwischen dem Kayser MATTHIAS und den Böhmen

men. Kayserlicher General war Graff TAMPIER, Böhmischer Graff von Thurn, wie aber die Böhmen dem Tampier zu stark kamen, schickte Albertus Erz-Herzog dem Ferdinand II. (dann Anno 1619. starb Kayser Matthias ohn Leibes-Erben, welchem Ferdinand in der Cron folgte) den BUCQUOY zu Hülf, diesem entgegen zog Graff Ernst von Mannsfeld den Böhmen zu, und eroberte Pilsen mit Sturm. Anno 1619.

28. Aug. Wurde von den sämtlichen Chur-Fürsten FERDINANDUS II. zu Franckfurt Römischer Kayser und von den meisten Böhmischer König erkläret, deme aber schnurstracks zu wider erwählten die Böhmischen FRIDERICUM Pfalzgraffen bey Rhein, zum Bömischen König, und verstießen also Ferdinandum, den sie 1617. im Sept. gekrönet hatten. Dieses verursachte einen grossen Krieg, deme sich auch Bethlehem GABOR einschaltete und wegen seiner Macht, König in Ungern benennet wurde. Es halfen auch den Böhmen die Ober-Deisterreicher, die Mährer, die Schlesier, die Lausniger, und also stark bemannet, belagerten sie Wien nunmehr zum andernmal, und wurden von Bucquoy, gleich wie das erstmal abgejaget, in dem er den Mannsfelder erslich bey Roditz, zum andernmal bey Langenlois schlug, daß in beyden Treffen bey 2000. blieben. 14. Novemb.

5. Aug. Wurden die Ober-Deisterreicher, von dem Herzogen in Bayern, welcher der Catholischer Liga General war, ganz zumalen geschlagen.

3. Sept. Schlug BUCQUOY die Böhmishe bey Singendorf zum drittenmal, und blieben bey 500. todt: an Böhmischer Seiten der General von der Cavalleria Herr von Feltz, und auf Kayserlicher Seiten General Lieutenant CAESATI.

9. Octob. Wollte Graff TAMPIER das Schloß Preßburg erobern, welches mit Bethlehems Wäldern besetzt ware, wurde aber vor dem Thor, in deme er die Petarde anzuschlagen von sinnen ware, erschossen.

8. Novemb. Geschahe die grosse Schlacht auf dem Weissenberg, recht an dem Tage da durch die ganze Welt das Evangelium gelesen wurde, gebet dem Kayser was des Kayfers ist, und Gott was Gottes ist, und blieben der Böhmischen 9000. die Kayserlichen eroberten zehn grosse Stück, und ohngefahr 100. Fähnlein, Graff Pappenheim ist verwundet unter den Todten gefunden, und es verlohr der Graf Wahl seinen Arm. Nach dieser Schlacht ergab sich ganz Böhmen wieder an den Kayser, ausser Pilsen, welches sich bis 1621. den 1. April erhielt, und die Besatzung mit 140000. Reichsthaler ausgekauft wurde. 12. Decemb. Es folgte hierauff und ergab sich Mähren dem Bucquoy, und Schlesien dem Chur-Fürsten von Sachsen, so es an Kayser's Seiten hielte. 1621.

Vergleiche sich die Vnion mit dem Marquis Spinola.

Den 29. januar. ist der Mann wieder Pfalz-Graf FRIDERICH, JOHANN GEORG, Marc-Graffen zu Jägerndorff, Fürst CHRISTIAN von Anhalt, und GEORG FRIDERICH Graffen von Hohenlo, zu Wien publicirt worden.

19. Jul. Schlug Mannsfeld mit dem Tilli bey Weidhausen, bald darauff noch einmal, siegte beydemaal, und erschlug der Tillischen 3000.

Schlug er bey Mingsheim dem Tilli abermal bey 2000.

27. April. Ward solches revangiret und schlug General Tilli dem Marggraffen von Durlach bey Wimpffen 6000. man bekam 2000. gefangen, eroberte 38. metalline Stück, 120. Fähnlein, und 1500. Wagagi Wagen mit Vent beladen. 20. 1622. Schlacht bey Wimpffen.

Im Junio eroberte Bucquoy Ungern wieder, wurde aber bey Neuhausen erstochen, durch dessen Todt alles wieder an den Bethlehem Gabor came, er machte aber gleichwohl biß Jahr mit dem Kayser Fried, und begab sich der Ungarischen Cron, dessen stelle zu ersetzen, kam Herzog Christian von Braunschweig, eroberte Westphalen.

Im Julio ergab sich auch die Lausniz, an den Chur-Fürsten von Sachsen, welches viel Mühe kostete, weil sie der Marggraff von Jägerndorff stark beschützte.

2. Julii. Wurde Herzog CHRISTIAN, welcher sich Gottes Freund und der Pfaffen Feind nannte, von General TILLI, CORDUBA, und Anhalt, bey Höchst geschlagen, und der seinen in 6000. ersäufft und erwürget, worunter 2. Graffen, einer von Eberstein, und einer von Löwenstein, hierauff begab sich Herzog Christian zu dem Mannsfelder, bey welchem König Friederich ankommen war, verließen aber die Unter-Pfalz alle drey, und giengen auf der Holländer begehren auf Bergen ob Soom, solches, weil es Spinola belagert hatte, zu entsetzen; dieses zu verhindern, legt sich Don Corduba bey Floreach in den Weg, Schlacht bey Höchst.

den 19. Aug.

weg, darüber es zum Treffen kam, daß Mannsfeld alle Bagagi, Herzog Christian aber den linken Arm, und beyde in 3000. Mann haben in Stich gelassen. Don Corduba fühlete es auch wol, welches hieraus zusehen war, daß er den Mannsfelder Bergen ob Soom zu entsezen mußte ziehen lassen, bliebe also jedem fast 2000. Mann, nach entsezten Bergen ob Soom, wendeten sich Mannsfeld und Herzog Christian nach Ost-Friesland und Westphalen, König Friederich aber in Holland.

Anno 1623.

Anno 1623. Den 7. Jenner. Ist die Kayserliche Proposition zu Regensburg fürgetragen und dens. Hornung Maximilian Herzog in Bayern, an des Pfalz-Graffen statt, zum Chur-Fürsten ernennet und investirt worden.

8. Aug.
6. December.

Wurde Herzog Christian bey Startlo, Graff von Mannsfeld aber bey Frisoit, geschlagen, und blieben dem Herzog Christian 2000. den Graffen von Mannsfeld aber 1000. Todt 9000. wurden gefangen 75. Fähnlein und 12. große Stück, so ihnen die Holländer vorgeliehen hatten, seyn im Stich gelassen: diesem nach erhuben sich sie beyde in Holland, Engelland, und Frankreich, neue Armeen aufzubringen, unter dessen fiel Bethlehem Gabor mit vielen Türcken wieder in Ungarn, und schlug bey Tyrna den General Caraffa, auch den Marggraffen de Monte Negro, hungerte den Diet so aus, daß sie fast alle verschmachten mußten. Schrieb darauf dem Kayser Articul vor, welche Ferdinand mit dem Schwerdt beantwortete, und schlug ihm Elsterhals bey Neutra das ganze Türkische Heer, dieses bewog den Bethlem Gabor, zum andernmal Frieden zu machen, blieben also in diesem Krieg von beyden theilen 9600. Todt, und nunmehr vermeinte man, es würde der Krieg ein End haben, in deme des Kayfers Feinde alle gedämpffet, aber weit gesehlet, es gieng erst recht an, und kamen in diesem Jahr Herzog Christian, und Graff von Mannsfeld wieder in Teutschland, hatten eine große Armee von allerhand Völkern, verwüsteten das Erz-Stift Eöln, thaten aber sonst wenig.

Anno 1624.

1625.

25. Mart. Wolte König aus Dännemarc Christianus IV. auch nicht seyn, machte mit dem Niedersächsischen Erapß eine Verbündniß wieder die Kayserlichen, weiln selbe, wie er vorwand, so weit um sich griffen, zu diesem Ende Tilli mit dem Wallensteiner commandirt: den 20. Julii stürzte König Christian zu Hameln vom Wall, mit seinem Pferd in den Graben 26. Schuh hoch, welches vor ein böses omen ausgeudet wurde.

Anno 1624.

4. Jul. Ueberfiel Tilli die Dänischen bey Hannover, und schlug deren bey 300. Todt, darunter Herzog Friedrich von Sachsen Altenburg und Obertraut, waren, welcher letztere sehr betrauert worden.

10. Octob. Wurden die Evangelischen aus Oesterreich geschafft, darüber die Bauren zum andern mal aufstundten, und schlugen dem Herzog Adolph von Holstein 1500. Mann, bald darauf schickte der Bayer-Fürst 6000. Mann auf sie, derer sie wieder 3000. erschlugen, daß die Generalen im Heind entsezen mußten. Abermal schlugen sie in drey Schiffen 3000. Bayerische Todt, belagerten Lins, worüber ihr General ein Hutmacher, erschossen wurde, welches sie nur verbitterte, daß sie einen andern General, nemlich einen Schuster erwählten, Lins noch einmal angriffen, und nunmehr 80000. stark waren, da schickte der Bayer-Fürst ihnen den Lindlo entgegen, sie schlugen ihn aber dermassen, daß Lins und Wien darob erschraecten, und diß geschaheden

10. Novemb. Sie verloren aber auch 4000. Mann, darzu ihren General, wählten aber als bald einen Studenten zum dritten General, welcher sich als ein dapperer Kerl noch dapperer machte, sie berufften den Pappenheim zur Schlacht, (dann Pappenheim wurde nach dem Lindlo auf sie zugeschickt) Pappenheim kam, sie schlugen ihm den rechten Flügel, er aber betrog sie mit einem Kriegs-Possen, und schlug ihrer bey 6000. Alles ungeachtet, sammelten sie sich abermals, und verlohren den

19. dito. 2000. da begunten sie etwas zu trauren, ihr Student aber ermahnete sie so, daß sie es noch einmal wagten, Er selbst machte den Anfang, und sezte mit unglaublicher Dapperkeit mitten in des Pappenheims Heer, daß es sehr gefährlich stunde, wurde aber gefangen, und

20. Novemb. darauff das ganze Heer geschlagen, welches denn geschehen ist. Wenn sie zum Streit giengen, singen sie allezeit: Erhalt uns Herr bey deinem Wort, und steur 2c. Der letzten erschlagenen sind gewesen 7000.

Schlacht bey
Dessau.

Im Decemb. schlug der Mannsfeld mit dem Wallensteiner bey Dessau, und verlohr 3000. Mann, 37. Fähnlein und 17. Stück.

8. De.

8. Decemb. wurde Ferdinand III. zum Ungarischen König gekrönt.
 Anno 1626. im Jun. fieng Bethlem Gabor den dritten Krieg mit dem Kayser an, Wallenstein aber den Mansfeld in Ungarn verfolgt, trieb den Bethlem wieder zurück, daß er also zum drittenmal mit dem Kayser Frieden machte. Anno 1626.
16. Junii starb Herzog Christian von Braunschweig.
 Im Aug. schlug König Christian mit dem Tilly bey Lutter, und verlor 7000. Mann, worunter Philippus Landgraff aus Hessen, Fuchs, der Reuterey General, und viel groffe mehr geblieben sind. 3000. seynd gefangen, 30. Stück Geschütz und 95. Fähnlein von den Kayserlichen erobert. Schlacht bey Lutter.
- Anno 1627. starb Graff Ernst von Mansfeld in Bosnia, als er aus erheblichen Ursachen dem Krieg abgedancket, und nach Venedig zu reisen entschlossen hatte, er starb zwischen zweyen Officieren stehend, bald darauf starb auch zu S. Martin in Ungarn, Johann Ernst, Herzog von Bepmar, welcher des verstorbenen Mansfeld Armee führte, und eroberte nun Wallenstein die ganze Schlesien wieder, trieb den Wislau, Holken, Baudiß und Mangau nach der Marck, welche sich nach dem Marggrafen von Durlach zogen, und giengen mit einander nach Holstein: hierauf stieß der Tilly zum Wallenstein, und folgten ihnen, trieben sie auch ins äusserste von Jütland, bekamen darauf die meisten Vöcker in
4. Sept. Jütland gefangen.
 18. Octob. hierauf ergaben sich
 14. Novemb. Rienburg.
 21. Bremervörde.
 19. Decemb. Wollfenbüttel, welche alle mit Dänischen Vöckern besetzt waren.
- Anno 1628. Gaben sich die Kayserlichen auf die Ost-See, nahmen Pommern und Rügen bis auf Stetin und Stralsund ein.
7. May. eroberten sie auch Stade, und schlug dem König in Dännemarc der Wallenstein bey Wolgast 2000. todt. Anno 1628.
22. Aug. belagerte drauf Stralsund: hier zwischen nam Tilly, welcher
14. Novemb. absonderlich kriegt, Crempen, vor Stückstadt aber wolts ihme nicht glücken.
- Anno 1629. 9. Julii schloß der König in Dännemarc mit dem Kayser einen ewigen Frieden, hierauf begehrt die Catholischen von den Reichs-Fürsten alle Kirchen-Güter. Anno 1629.
15. Nov. starb Bethlem Gabor an der Wassersucht.
- Anno 1630. wurde Wallenstein auf dem Collegial-Tag zu Regensburg seines Generalats entsetzt, und Tilly an seine stat genommen. Anno 1630.
24. Jun. Kam König Gustavus Adolphus aus Schweden in Pommern, dessen Volk vorher Stralsund, in welcher Belagerung der Kayserlichen 10000. geblieben sind, befreyet hat.
30. Julii Ergab sich Stetin an den König, welcher nunmehr 33000. starck war, 25000. zu Fuß, und 8000. Pferd.
- Im Aug. Schlugen die Schweden dem Savelli bey Rubniz 1500. Mann.
- Im Sept. schlugen die Schweden mit den Kayserlichen bey Stetin, und blieben beyderseits 1500.
13. Decemb. Gieng der König auf Gripshagen, eroberte es, und schlug 2500. Todt, ruckte darauf vor Garz, die Kayserlichen aber, welche daselbst ihr Lager hatten, entwichen und steckten die Stadt in den Brand, und erhoben sich eilends nach Franckfurt an der Oder, denen der König 24000. starck gefolget, und bey Königsberg in der Marck 1000. Eroaten nieder gehauen.
- Zu Anfang dieses Jahrs hat der Chur-Fürst von Sachsen ein Convent der Protestirenden gegen Leipzig ausgeschrieben, deme dieselbe fast alle beygewohnet, und unangehen sie von Kayserlicher Majestät hefftig abgemahnet wurden, ein Schluß gemacht. Anno 1631.
9. Martii Eroberte Tilly Neu-Brandenburg, und erschlug 1000. Schwedische.
3. April Eroberte der König Franckfurt an der Oder, und erschlug bey 3000. Kayserliche nahm 4000. gefangen.
10. May Eroberten die Kayserlichen Magdeburg und blieben der Magdeburger 30000. durch Schwerdt, Feur und Wasser, es hat diese Beläg- und Eroberung dem Kayser bey 9000. Mann gekostet.

15. Jun.

15. Jun. wurden die vertriebene Herzogen von Meckelnburg, vom König Gustavus solenniter wieder in ihr Land gesetzt.
- Im Julio schlug der König sein Lager bey Werben, und erschlug der Kayserlichen bey Burgstall 1000. Mann, um diese Zeit schlug Gustav Horn in Schlesien zu Grünberg 400. Kayserliche.
- Den 25. Augusti hat Tylli sich der Stadt Hall und Merseburg, darnach der Stadt Leipzig bemächtigt.
29. August. Kam der König nach Wittenberg, allda er über die 24000. starck über die Elbe gangen, und sich mit Chur-Sachsen und Brandenburg conjungirt hat.
7. Sept. Geschahe die grosse Schlacht bey Leipzig, allda der Kayserlichen 9000. der Sachsen 2000. der Schweden 1500. erschlagen worden. Dem Schweden sendt 29. stück Geschütz, 120. Fähnlein zukommen, Tylli selbst verwundet worden, und mit Rudolpho Maximiliano Herzogen von Sachsen, dem Grafen von Pappenheim und Fürstenberg erstlich nach Halberstadt geflohen.
8. Septemb. Verfolgte der König die Kayserlichen, traff sie bey Hall, und erschlug ihrer wieder bey 3000.
12. Dito Eroberte der Chur-Fürst Leipzig wieder.
18. Dito der König Erfurt. Darnach Königs-hofen und Würzburg.
- Den 2. Octob. hat die Stadt Würzburg sich ergeben, den 8. ejusdem ist das Schloß mit Sturm erobert worden.
11. Novemb. der Chur-Fürst zu Sachsen, Prag: darauf folgte Böhmen sammt der Stadt Eger.
- Den 17. Novemb. ist der König von Schweden durch Franckfurt am Mayn, mit welcher Stadt er sich vorgehenden Tags vertragen, geritten, hat noch selbige Nacht höchst in seine Gewalt gebracht.
13. Decemb. Maynz, Oppenheim, Walloff, und wurden in beyden letzten bey 2000. Kayserliche ersäufft und erschlagen, und 20. stück Geschütz erobert.
24. Dito Eroberte Bannier Magdeburg wieder.
19. Jan. Eroberten die Schweden Wismar, und hieb Obrister Lohausen von der Besatzung, die sich dem Accord nicht gemäß hielt, 500. Mann darnieder.
1. Febr. Eroberte Gustavus Horn Bamberg, der Tylli schlug ihn aber bald wieder hinaus, und erschlug 4000. Schweden.
21. Mart. Kam der König Gustavus in Nürnberg.
28. Mart. Erobert er Donawerth, und schlug der Kayserlichen 800.
5. April kam er über den Lech, schlug wieder 1000. und verwundet den Tylli, daß er bald darauf in Ingolstadt gestorben.
- Den 15. April gieng der König auf Ingolstadt, allda im recognosciren, ihm das Pferd unterm Leib erschossen worden. Desgleichen ward Marggraff Christoffel von Baden darvor erschossen.
10. April Erobert er Augspurg: hergegen der Bayer-Fürst
28. Dito Regensburg, und den
4. May, Wallenstein, Prag: der König aber
27. Landshut.
14. May. München, allwo die Bürgerschaft sich mit 300000. Reichsthaler rantzionirte.
15. Dito schlug der Cansler Orenstern 1500. Spanische bey Lauterack.
16. Erschlugen die Schweden 4000. gewaffnete Bauren bey Breganz. Und hat der Chur-Fürst zu Trier den Franzosen die Bestung Ehrenbreitstein eingeräumt.
6. Jun. erschlug der Obriste Degenfeld 600. Kayserliche bey Düttlingen.
- Den 21. Jun. haben die Schwedische Coblenz eingenommen, wie auch Montebaur, Engers, Laenstein, Oberwesel, Bopart den Franzosen eingeräumt.
- Den 8. Jul. kam der König Gustavus wieder vor Nürnberg, verstärckt sich daselbst in 75000. weissen Wallenstein, der nun wieder Generalissimus worden war, auch der Bayer-Fürst eben so starck da lagen, die Stadt zu belagern.
10. Dito wurden der Schwedischen von den Kayserlichen zweyhundert, hergegen der Kayserlichen

Schlacht bey
Leipzig.

Anno 1632.

- then von den Schweden bey Weissenburg sechshundert erschlagen, und ihr Obrister Sparr gefangen.
- Den 10. Aug. ist Trier, nach etlicher Tage Belagerung, den Frankosen übergeben.
24. Aug. griff der König den Wallenstein in seinem starcken Lager an, beschloß es mit 60. Stücken, und blieben beyderseits viel Volcks, der König verlor vier tausend Mann, General Bannier ward verwund, General Torstenjohn gefangen, die Kayserlichen verlohren zwey tausend, Graf Zuger, und General Caraffa blieben todt.
28. Sept. zog der König von Nürnberg auf, und kam nach vielen Umweg mit dem Wallenstein, der den Sachsen ins Land gefallen war, den
16. Nov. bey Lützen zu schlagen, da er dann bald im Anfang geblieben, Herzog Bernhard aber erhielt die Victori, und erschlug der Kayserlichen 9000, worunter Pappenheim gewes, ^{Schlacht bey Lützen.} sen, und der Abt von Fulda, auf beyden Seiten sind fast alle Obrist und Generaln verwund worden, die Kayserlichen erhielten 60. Fahnlein.
26. Nov. ergab sich auch Franckenthal an die Schwedische.
28. Nov. Erobert Gustav Horn Benselden, und schlug der Rheingraff der Kayserlichen bey Brysch sechshundert.
27. Dito Erschlug der Pfalzgraff von Birckenfeld der Bayrischen bey Landshut sechshundert.
- Den 28. Decemb. 1632. ward General Baudis von den Edlnischen aus Deuß getrieben.
29. Dito starb König Friederich von Böhmen in Maynz.
- Den 3. Jan. Erschlug der Rheingraff im Sundgau zwey tausend gewaffnete Bauren, und Pfalzgraff von Birckenfeld eilffhundert Lothringische, den Anno 1633.
18. Dito bey Heydelberg, welches er erobert.
28. Junii Erschlugen die Lüneburgischen der Kayserlichen bey Hameln sieben tausend Mann, worunter ihr Haupt Merode gewesen, verloren alle Kriegs-Rüstung, und Geschütz und 70. Fahnlein.
19. Julii Eroberten die Lüneburger Hameln: Feldmarschall Kniphausen
2. Sept. Osnabrück und das ganze Stifft.
28. Dito ist der junge Prinz von Dänemarc in Schlesien erschossen worden.
18. Octob. wurden der Schweden von Wallenstein bey Steinau zwey tausend niedergemacht, Graf von Thurn und General Dubald gefangen.
20. Dito hieben die Sachsen und Brandenburger bey Strelen fünffhundert Croaten und bey Crota tausend Polacken darnieder.
4. Novemb. Eroberte Herzog Bernhard Regensburg; Hauete
20. Dito bey Straubingen zwey tausend gewaffnete Bauren darnieder.
- Im Januar. Schlugen die Schweden 300. Kayserliche bey Eichstätt, und hieben die Obriste Rosa und Karff bey Eger fünffhundert Croaten todt. Anno. 1634
15. Febr. ist der Generalissimus Herzog von Friedland sammt dem Grafen Terkly und Ringky in Eger vom Gordan ums Leben gebracht worden.

Nun wird Ferdinandus III. Generalissimus.

25. May Erschlugen die Sachsen der Kayserlichen bey Liegnitz vier tausend.
14. Jun. Belagerte Ferdinandus III. Regensburg, lag 6. Wochen darvor, gewann es endlich mit Accord, und kostete ihm diese Belagerung 14000. Mann, dann ihm 8000. erschlagen worden, 6000. gestorben und verlauffen.
10. Julii Eroberte Herzog Bernhard Landshut wieder, und schlug in der Stadt tausend Mann darnieder, General Altringer wolte der Stadt zu Hülff kommen, wurde aber auf der Bruck daselbst erschossen.
6. Dito gieng Regensburg über, die Belagerten haben nicht mehr als 465. Ausfäll gethan, ihr Commandant war General Major Lars Kagge, ein tapfferer Soldat, haben auch nicht mehr als sieben General-Sturm abgeschlagen, endlich gebrach es ihnen an Pulver.
18. Dito verließ General Bannier Prag, welches er mit den Chur: Sächsischen und Branden- burgi-

burgischen belagert hatte, und erschlug General Stalhans bey Brandeß vierhundert Croaten.

Nun versammelten sich etliche Evangelische Armeen im Reich, und wolten Nordlingen, welches die Kayserlichen belagert hatten, entsetzen, darüber den

17. Dito es zu einer grausamen Schlacht came, und blieben der Schwedischen 12000. Mann, 6000. wurden gefangen, darunter gewesen, Feldmarschall Gustav Horn, Graf Craß, General Major Rosslein, General Major Schaffelisch, und andere 14. Obristen; der Bornemsen, so erschlagen, waren ein Junger Marggraf von Anspach, ein Herr von Zerottin, Obrister Weitberger, und andere mehr. Es wurden bekommen 80. Stücke, 10000. Pferd, 4000. Wagen, 300. Fahnlein. Auf Kayserlicher Seiten sollen kaum 1200. geblieben seyn. Hierauf mußte Bannier in das Reich, und wurde Herzog Bernhard aus Frankreich verstärkt. Diese Niederlag erregte am Rhein, Neccar und Mayn einen erbärmlichen Jammer.

7. Octob. Erobert der Rheingraff Philippsburg, und erschlug 1500. Kayserliche, starb aber bald darauf, wie auch General Dubald.

12. Dito schlug General Hassfeld, der Hessen und Lüneburger bey Hirschfeld 1500.

Anno 1635.
20 Maji.

Wurde der Prager Fried geschlossen, über welchem Chur-Sachsen, Chur-Brandenburg, Herzog Wilhelm von Weimar, und Herzog Georg von Lüneburg, mit den Schweden in Feindschaft gerathen, und verstärkt sich Bannier in 24000. Mann.

7. Jun. schlug der Herzog von Rohan der Kayserlichen und Spanischen im Lobinger Thal 1400. hernach bey Wies an der Abbia 3000.

20. Octob. wiederum 2000. am Wormser Pässe: abermals

31. Dito bey Morbegno 3000. welches zu Mayland und Antorff schlechte Freuden-Feuer gab.

2. Nov. erschlug General Bannier der Sächsischen bey Odmis 2000.

17. Decemb. bey Kiris 700. Mann.

18. Dito erschlug der Hessische General Melander 1000. Eigestische bey Nießen.

19. Dito schlug Bannier abermal 200. Sächsische bey Sandau.

21. Eroberte er die Stadt Habelberg mit Sturm.

Anno 1636.

10. Jan. Eroberte er Warby auch mit Sturm, wo er den Obristen Mislöff steng, und in Finland schickete.

23. Febr. schlug Baudis, Sächsischer General Lieutenant, der Dännirischen 200.

22. Mart. schlugen die Dännirischen der Sächsischen 300.

3. Jul. Eroberten die Sächsischen die Stadt Magdeburg, hergegen schlugen die Schwedischen wieder 400. Sächsische, auf dem Paß Wolffshagen.

Schlacht bey
Wittstock.

24. Sept. Hierauff erfolgte die große Schlacht bey Wittstock, da die Schwedische der Kayserlichen und Sächsischen 7000. erschlagen haben.

3. Octob. schlug Herzog Bernhard in Burgund dem Gallas 1800. Mann.

12. Dito Eroberte Bannier die Werber Schanz wieder, zog darauff in 3000. stark auf Erfurt, und von dannen zu Ende des Jahrs, vor Leipzig.

Anno 1637.

Verfolgte er etliche Sächsische Regimenter, bis gen Torgau, beschloß Torgau, eroberte es, und nahm darinnen alle Sächsische, mit 25. Estandarten und Fahnen gefangen, zog darauf wieder vor Leipzig, und wolte es stürmen.

6. Febr. Bekame aber Zeitung, daß die Kayserliche Armee, die Stadt zu entsetzen, in der Nähe wäre, verließ derowegen die Stadt, und retirirte sich nach Torgau, wurde aber allhier von 95000. eingeschlossen.

Den 25. Febr. starb Ferdinandus II. zu Wien im 59. Jahr seines Alters.

24. Jun. Schlugen die Weymarischen in Burgund, bey Weyssang, 1800. Lothringische.

18. Jul. brach Bannier von Torgau auf, und war nun kaum 11000. stark, es folgten ihm 12000. Croaten, und hieben ihm 600. nieder, er erhielt hergegen ihnen bey Landsberg, tausend Mann.

26. Jul. conjungirte er sich mit Feldmarschall Wrangel in 20000. zu Neustadt, es came ihm auch ein neuer Succurs aus Schweden zehntausend stark, mußten aber alle sich in der Insel Bollin retten.

reteriren. Nunmehr solte man gemeynet haben, die Schweden würden zu wenig Schiffe finden, über die See zu fliegen, aber es kame viel anders, die Kayserlichen wurden in dem verdorbenen Pommeren durch Hunger, Kälte und Krankheiten geschwächt, daß sie sich aus Pommeren erheben mußten;

6. Jan. beschloß Herzog Bernhard Rheinfeld, Jean de Werth entsetzte es, und thate den Anno 1638.
Weymarischen etwas schaden, wie dann General Lieutenant Rheinstraß geblieben, Obrister Erlach und Canoffsky gefangen worden, Herzog Bernhard brachte es ihm wieder ein, erschlug ihm zu Rotenhaus dreyhundert. Hernach funffzehnhundert Mann, und wurde Jean de Werth, Savelli, Enckefort, Sperreuter, Graf von Fürstenberg, 4. Obriste, achtheshundert Knecht, und zwölffshundert Einspänniger gefangen, welches bald bey Rheinfelden geschehen.

4. Mart. Eroberten die Brandenburgischen die Stadt Garz, und hieben zweyhundert Schweden darnieder, sechund bekam der Bannier vierheshundert Mann Succurs aus Schweden, 71. Stück, 24. halbe Carthäunen, Proviand und Munition, erstreckte sich also seine Macht zu Felde wieder auf fünf und zwanzig tausend Mann, und 130. Stück, hierauff zog er durch Stetin, hieltet Bet-Tag, und gieng mit erschrecklicher Furi

15. Jul. auf Garz, erobert es mit Sturm, und hiebe in dreyhundert Brandenburger darnieder, schleiffte darauf die Stadt. Anno 1638.

Es sahen die Kayserlichen und Schwedische einander eine geraume Zeit an, die Kayserlichen wolten den Bannier ganz vertilgen, er aber wolte nicht weichen, endlich schlug Bannier die Sächsischen zwischen Dömitz und Lenzen, daß ihrer vier und zwanzig hundert todt blieben, die Kayserlichen wolten ihnen helfen, verloren aber auch hundert Curassier, wie auch bald darauf zu Perleberg dreyhundert: dieses trieb den General Gallas, daß er aufbrach, und über die Elbe auf Salzwedel gieng.

26. Jul. schlug Herzog Bernhard den General Gdgen bey Wittenweyer, der Brysach, welches er belagert hatte, entsetzen wolte, und blieben der Kayserlichen funffzehnhundert todt, worunter 7. Obriste gewesen, bald darauf schlug General Rosa dem General Major Horst noch zweyhundert todt.

4. Octob. Wieder schlug Herzog Bernhard den Lothringer, welcher Brysach auch entsetzen wollen, auf dem Dörsenfeld, und erschlug ihm bey tausend Mann, Er, Herzog von Lothringen, war kümmerlich entkommen, sein Vetter Balsompier wurde mit drey Obristen gefangen.

14. Schlug Herzog Bernhard den Gdgen noch einmal vor Brysach und erschlug ihm tausend Mann, darbey drey Obristen, und funff Capitain gefangen worden.

Den 17. Octob. hat General Hagfeld die Schwedisch-Pfalzgräflische bey Lemgau geschlagen, Anno 1638.
der junge Pfalzgraf Robertus wird gefangen. Carolus Ludovicus und der Schwedische General Ring flohen auf Minden, es blieben auf zwey tausend todt, die Kayserlichen eroberten 343. Fähnlein, und 18. Stück Geschütz.

19. Decemb. eroberte Herzog Bernhard die große Bestung Brysach, da die Belagerte auf das letzte Menschenfleisch gefressen haben.

In VICto fortis CeCIDit brifels ACHILLI,

IVnglt Vt & tanto Digna pVeLLa VIro.

11. Jan. erhube sich General Bannier über die Elbe, bey Lauenburg.

1. Febr. machte sich General Major Psul an Garleben, da der junge Helm Wrangel lag, welcher mit dreyhundert Reutern zu den Schweden fiel, und ihnen bis an sein Ende tapffere Dienste thate. Anno 1639.

3. Mart. Schlug General Major Psul und Helm Wrangel dem Feldzeugmeister Sals bey Elsterberg sechshundert Mann, und nahmen ihn mit 2. Obristen und sechshundert Knechten gefangen.

4. Aprilis Schlug der General Major dem Marozin, bey Hohenstein, achthundert Mann, und bekam zwey tausend Fußvolcker, 30. Estandarten und 20. Fahnen gefangen.

23. Aprilis Eroberte General Bannier Pirna mit Sturm, und wurden funffshundert Personen, Soldaten und Bürger getödtet, trachtete darauf in Böhmen, die Kayserlichen aber zogen wieder ihn sieben tausend stark.

19. May rückte General Bannier vor Prag, und schlug dem General Hoffkirch sechshundert Mann, und bekam 20. Estandarten.
2. Jul. Schlug Obrist Münchhausen an den Mährischen Grängen vier hundert Kayserliche; je-
hundert kam wieder ein Succurs aus Schweden 8400. stark.
8. Julii Starb Herzog Bernhard zu Neuburg am Rhein.
16. Dito wurde der Ungarische Feldmarschall Palfi mit hundert Mann von den Schwedischen
erlegt.
2. Aug. kamen die Schweden vor Pritz, begehrten Proviant, die Pritzer aber sagten: Pritz
gibt euch nichts, da sagten die Schwedischen: Pritz werde nichts, und setzten es in die
Asche.
30. Octob. Erschlug Obrist Schlang dreyhundert Kayserliche bey Luditz.
21. Dito legte sich General Bannier dicht vor Prag, versuchend, ob er die Kayserlichen zur
Schlacht bringen möchte, Eroberte auch die Stern-Schanz, daß die Kayserlichen in Prag
wichen, schoß auch 5. Kugeln durchs Schloß, hergegen erschossen die Kayserlichen dem
Bannier zweyen Obristen an seiner Taffel mit Stückkugeln.
19. Dito hub er die Belagerung auf und gieng auf Brandeis.
26. Nov. hieb General Gleen bey Walloff 150. Weymarische darnieder, und fieng 850.
Anno 1640. Schlug der Obriste Schlang den Kayserlichen in Böhmen 900. und nahm auch so viel gefan-
gen, wie er dann auch 60. Officierer an den General Bannier geliefert hat.
14. April Schlugen die Kayserlichen der Schweden im Voigtland sieben hundert todt.
17. April kamen die Kayserlichen nach Salsfeld 70000. stark, General Bannier aber nicht
stärker als 36000. womit er doch die Kayserlichen aufgehalten, und sich ihrer erwehrt,
verstärkt sich aber bald darauf mit den Weymarischen, Frantzösischen, Lüneburgischen und
Hessischen auf 56000.
8. May stunden beyde Theil bey Salsfeld in voller Schlacht-Ordnung gegen einander,
lieff aber beyderseits ohne sonderliche stöß ab.
11. May ließ Bannier das Kayserliche Lager von vier Battereyen beschiesen, daß dieselben ihre
Zelten zum andernmal verändern mußten, endlich thaten sie ein Treffen, darinnen von beyden
theilen 3000. Mann geblieben.
13. Dito wolte Piccolomini, der nun Kayserlicher Feldherr war, die Schweden mit acht starks-
ten Hauffen überfallen, verlor aber dreyhundert Mann, und that schlechten Schaden.
18. Dito wurd auf 4. Stund ein Stillstand gemacht, die Gefangene auszuwechseln, in wels-
chem sich Bannier und Piccolomini oft gegen einander haben sehen lassen.
6. Jun. brachen die Schweden auf, und zogen gen Erfurt, denen die Kayserlichen gefolget,
weiln unter den Schwedischen Generaln differentien entstanden, dankete General Melander
ab, und kam Graf von Eberstein an seine Stelle. Es zogen beide Armeen anjeho hin und
her, ohne sonderliche Verrichtungen, als daß ein Theil dar ein Städtlein, das ander dort
eins einnam, Proviant halben, an welchem sie großen Mangel hatten.
15. Octob. giengen die Kayserlichen von einander, Piccolomini in Francken, Hatzfeld in Gül-
cherland, Wahl in das Erz Stifft Edln, und General Geseu an den Rhein, alle in die
Winter-Quartier; hierauf theilten sich die andern auch, die Schweden in das Stifft
Queblinburg, Halberstadt und Magdeburg, die Weymar- und Frantzösische in die Grafs-
schafft Lohra, Klettenberg und Stolberg, die Hessen in das Ost-Friesland und Stifft Mün-
ster, die Lüneburgische in das Herzogthum Lüttich, genossen aber solcher nicht lange.
15. Novemb. Erschlug Rosa, General Major von den Weymarischen, dem Breda bey Zie-
genhain 6000.
1. Decemb. Gieng General Bannier mit der ganzen Armee nach Duderstadt, die Hessen
aber blieben in ihren Quartiren still, wie auch die Lüneburgische; Weymarischen und Frantzösi-
schen aber folgten, und zogen dieselben mit dem General Bannier nach den Böhmischem
Grängen, theilten sich, und giengen
Anno 1641. 2. Jul. die Bannierische in die Ober-Pfalz, die Weymarische Frantzösische aber in Francken, Ge-
neral Major Pful mit dreyhundert Pferd in Böhmen, und brach
3. Jun. in die Ober-Pfalz zum Bannier, General Major Königsmarck, welcher in die Ober-
Pfalz den Vortrab führte, schlug bey Wisbeck 109. Pferd, daß sich die andern nach Amberg
reterierten.

12. Dito kam General Bannier vor Regensburg, belagerte und beschloß das ganze Römische Reich auf einmal, denn Ihro Kaiserliche Majestät, die Kayserin, Erb- Herzog Leopold, Piccolomini daselbst, und aller Reichs- Fürsten Abgesandten hier beysammen gewesen: weil die Donau gefroren war, setzten sechshundert Pferd hinüber, und holten grosse Beuten.
19. Jan. Eroberten die Schweden Cham, und giengen die Partheyen hieß nach Deckens dorff und Passau, bis alles abzustellen, wurden eilends zwanzig tausend Mann bey Kelheim zusammen geführt, mit welchen Piccolomini wieder die Schweden aufgezo gen, der den Obersten Schlang, welcher mit 4000. Mann zu Neuburg am Walde lag, beschloffen hat. Obrist Schlang unterstunde sich drey mal durchzuschlagen, wurde aber, nachdem ihm
11. Mart. Sechs hundert Mann geschlagen worden, mit all denjenigen nach Regensburg geführt, wie es dann den Obristen Hecking, Birckenfeld und Kinsky, auch dem Marggrafen Carolo Magno nicht besser ergangen ist. Dieses bewog General Bannier, sich eilends aus der Pfalz zu machen, die Kayserlichen folgten ihm auf dem Fuß nach, wie auch die Bayerischen, Geln, Bornivall und Broymeynten ihn zu ereylen, er ist aber entgangen. Wie dieser Verlust bey den Weymarischen und Frankbischen erschollen, haben sie sich alsbald wieder nach dem Bannier gemacht, daß also die Kayserlichen in ihrem Nachsehen nicht mehr so hitzig waren. Über diesem Zug fiel General Bannier in ein Fieber, übergab nach dessen überhandnehmung das Commando zu Mörseburg dem Herrn Commissario Adam Pful, einem Teutschen, Herrn General Major Arffnet Wittenberg, einem Finnen, und Herrn General Major Gustav Brangel, einem Schweden, bis Herr General Feldzeugmeister Leonhard Torstensohn kommen möchte, welcher auch schon hierzu vorgeschlagen war, die Armee zu führen.
12. April kamen die Kayserlichen mit den Weymarischen bey der Brücken zu Weissenfels zu schlagen, und blieben der Kayserlichen acht hundert todt.
10. Maji starb General Bannier zu Halberstadt, mit Betrübniß der ganzen Armee, und wurde in Begleitung 200. in Stockholm den 19. Sept. prächtig begraben, diese Zeit wurde seine hinterlassene Armee nur 14000. Mann geschätzt, kam derwegen viel Volk wieder aus Schweden, solche zu verstärken, welches General Major Lars Rag brachte. Nun wolten die Kayserlichen Wollfenbüttel, welches die Lüneburger hart mit Wasser geängstiget haben, befreyn, darüber es zum Treffen kam
17. Jun. daß der Kayserlichen 2000. erschlagen und gefangen wurden.
16. Novemb. Kam General Torstensohn mit 8000. Mann aus Schweden zur Armee, welches den Kayserlichen eine Furcht brachte, daß sie sich zurück begaben.
7. Jan. gieng die Weymarische, Frankbische und Hessische Armee, unter Commando des Grafen von Eberstein und Guebrians, da Rosa den Vorzug gehabt, in das Städt Eöln, schlugen die Kayserlichen bey Kempen an der Tonis Heyd in dem Landwehr 3000. todt, 4000. wurden gefangen, 146. Fahnen und Standarten, Pagagi, Stück und alles erobert. Der andern sind 260. geblieben, 300. Dragoner hatten sich in Dormachen reterirt, wurden aber von den Hessen bis auf 18. erschlagen, gieng also diese Lamboische Armee ganz zu Grund, Lamboy wurde selbst gefangen, und nach Vincennes geschickt, wie auch General Merci und Comte Ladrone. Hier auf folgte Neuß und Kempen, auf diesen Sieg hausten sie über Winter im Städt Eöln nach ihrem gefallen, bis in den Octob.
13. Febr. wurde dem Obristen Seckendorff zu Salzwedel der Kopff abgeschlagen, und ließ sich diesen Tag ein roth Schwerd am Himmel sehen.
18. Febr. schlugen die Kayserlichen 400. Finnen, bey Wittenberg; hergegen
20. Dito, schlugen die Schweden 700. Kayserliche bey Halberstadt, hielten darauf einen Bettag, und giengen nach der Ober- Lausitz.
7. April Eroberten die Schweden Luckau in der Ober- Lausitz, bald darauf conjungirte sich der Torstensohn, Königsmarkt, Stallhansische, und den
4. May. giengen zugleich nach Groß- Glogau, welches sie ohne lange Zeit und Müß mit Sturm eroberten, und von der Besatzung 800. niederhaneten, die 2. Commendanten und 600. gefangen namen, funden auch darinnen 5000. Centner Pulver, 8000. Malter Meelß, und 3000. gesattelte Pferd, hier auf ist der General Stallhans nach der Lausitz gangen.

21. di.

Anno 1642.

Schlacht bey Kempen.

21. dito, Ruckten die Schweden vor Schweinitz; solches zu erhalten, kam Herzog Franz Albrecht Kayserlicher General dahin, die Besatzung zu verstärken, diesen trass General Knigsmarck bey Zoppen an, und scharmügte mit ihm, bis General Torstensohn auch darzu kam, da hielten sie ein ernstliches Treffen, daß der Kayserlichen 1800. todt blieben, der General wurde selbst mit 2 Kugeln verwund, und mit General Major Hanau, 4. Obristen und 2000. Knechte gefangen, an welchen Wunden
- 10 Jun. er zu Schweinitz, welches sich den 3. Julii ergab, mit großem Schmerzen gestorben ist.
11. Jun. Hierauf sind die Schweden vor Neuß gerückt, welches sie mit Sturm erobert, und 800. Mann darinnen niedergemacht: Nunmehr hatten die Schweden fast einen Ueberfluß und Zulauff von Bold, waren nun 16000. zu Fuß und 9000. zu Pferd.
4. Jul. Eroberten sie Olmitz in Mähren, und bekamen daselbst 1300. Centner Pulver, 5000. neue Kleider, 3000. Musqueten, und auf soviel gehörige Rüstung, darbey eine unglaubliche Summa an Korn und Wein, und weil bald darauf die Bürger mit dem Official einen Anschlag machten, die Besatzung 3000. starck zu erwürgen, solcher aber verrathen, wurden 24. Bürger geköpft, und der Official mit 4. Pferden zerissen; diesen Fortgang der Schwedischen zu hemmen, kam Piccolomini mit 20000. Mann, daß sich der General Torstensohn wieder nach Schlesien begab, und nahmen ihm die Kayserlichen viel Derter wieder ab, half aber wenig, und machte der General Wrangel grosse Beuten, Torstensohn zog vor Leipzig, den Ort zu belagern, die Kayserlichen folgten solches zu entsetzen, und kam es darüber bey dem Dorff Breitenfeld.
3. Octob. abermals zur grossen Schlacht, und schlugen die Schweden der Kayserlichen 5000. todt, 4483. sammt vielen Obristen sind gefangen worden, und blieben 46. Stücke, alle Pagagi, neben 90. Fahnen im Stich, darauf ruckte Torstensohn
26. Nov. welcher hier nur 460. Mann verlohren, wieder vor Leipzig, welches er mit Accord erobert.
- Anno 1643. Im Jan. Belagerte General Torstensohn Freyberg, solches zu entsetzen, zogen die Kayserlichen abermals 14000. starck auf, kommen den
15. Febr. drey Meilen davon an, und brachten es dahin, daß die Schweden
17. dito, die Stadt, welche schon accordiren wolte, verliessen, und 2000. Mann vermissen.
9. Mart. Giengen die Schweden über die Elbe, und dann auf Bauzen, zwischen Prag und Brandeis, und nam jezund Piccolomini Spanische Dienste an, an dessen stell Gallas wieder kommen ist.
9. May. geschah die grosse Schlacht bey Rocroy, zwischen den Franzosen und Spanischen, blieben der Spanier 9000. todt.
20. Jul. hieben die Schweden in Mähren von 300. Kayserlichen so viel nieder, daß ihrer nur 30. davon kamen, so schlug auch General Wittenberg bey Wien 800. neugeworbene: es wurden aber der Schweden an vielen Orten auch viel danieder gemacht.
8. Sept. Erschlugen die Schweden dem Grafen von Buchheim bey Peran 1000. Mann, und ist er selbst auf dem 3. Pferd davon kommen, eroberten auch Eulenburg, auf welchem Schloß sie ein Million Golds gefunden haben, solchen Schatz und anders mehr, ließ General Torstensohn auf 40. Wagen wegführen.
15. Octob. Ließ sich in Schlesien am Himmel eine grosse Feuerkugel sehen, welche endlich herunter gefallen, und sehr geknallt hat.
25. Nov. Ueberfiel Jean de Werth und Hagfeld die Weymarischen und Französischen bey Dütslingen, erschlugen 3000. und wurden 4000. gefangen, darunter General Lieutenant Hans Hau, 4. Marschalln und 10. Obristen gewesen.
- Im Decemb. Jezund giengen die Schweden wieder zurück an die Elbe, und kamen in schneller Eyl unversehens auf Oldenbulo und Kiel, drungen auf die Besatzung Christian-Preis, und eroberten sie mit Sturm, hieben alles nieder, was sie drinnen fanden, Bredenburg bekamen sie mit List. Es fiel auch General Gustavus Horn, mit 20000. Mann in Schonen, und bemächtigte sich vieler Plätz. Ueber dieses alles wurden auch zwey Schiffe Armeen in Schweden ausgerüstet, den König in Dännemarc zu Wasser zu betriegen, bey diesem Ueberzug ersuchte der König den Kayser um Hülf.

Schlug

Schlug General Torstensohn zu Colbdingen 1500. Dänen in die Flucht.

7. Jan. Schlug General Mortaigne 800. Schnaphanen oder Bauren bey Wonsüssel, welche Anno 1644. sich 8000. stark gewaffnet hatten, hergegen wurden der Schweden von den Dänen, in Finen einmal 800. wieder 50. darnieder gehauen. Es schlug aber Torstensohn der Dänen 600. bey der Mittelfahrer Schanz, und nahm 900. gefangen, erobert auch dieselbe Schanz.

27. April, schlug Obrister Dannenberger 800. Dänische, daß ihrer nur 128. davon kamen.

15. Jun. schlugen die Dänen der Schweden in Jdehoe 300 todt.

29. dito, fielen die Torstensohnische in Finen, und fochten mit den Dänen sehr stark, wobey der König und Torstensohn persönlich gewesen. Wie sie von einander kamen, giengen die Dänen auf Christian-Preis und beschossen die daselbst liegende Schwedische Schiff, daß der Admiral Claus Flemming von einem Canon-Schuß geblieben. Hierauf gieng Torstensohn mit vielem Volk dahin, ihnen den Paß nach der See zu verlegen, bestürmet ihre Schanz und hieb ihrer 1200. nieder.

2. Jul. schlugen die Kayserlichen 1500. von Wallachen todt, welche das blocquirte Olmütz entsetzen wollen.

29. dito, kam General Gallas mit 25. Regimenten nach Oldenschlo, dem König zu helfen, eroberte Kiel, und schlug alle Schweden daselbst darnieder, hierauf kam er nach Rensburg, wofelbst er sich mit den Dänischen conjungirte, dieses trieb den General Torstensohn, daß er sich wieder aus Holstein gab, Gustav und Helm Wrangel aber blieben so lang in Holstein und Jütland, biß es zwischen Schweden und Dännemarc zum Frieden kam.

5. Aug. Erschlug der Duc d'Anguin der Bayerischen bey Friedberg 1200. es blieben aber der Französischen nicht viel weniger.

7. Sept. Gieng General Torstensohn bey Boitzenburg über die Elbe, mit dem sich General Major Königsmarc conjungirte zu Halberstadt, denen General Gallas aus Magdeburg folgete, und schlug bey Bernburg sein Lager, er hatte sich sehr geschwächt, daß also der Chur-Sächsische Feld Marschall Lieutenant Enckefort zu ihm stoßen mußten. Dieser Orten hieb der General Major Königsmarc der Kayserlichen 600. darnieder, und bekam 3000. Pferd, und brachte 1000. gefangene nach Halberstadt.

13. dito, geschah das große See-Treffen, zwischen den Schwedischen und Dänischen, da die Schwedischen unter Herrn Gustav Wrangel den Sieg erhielten.

11. Nov. schlug General Torstensohn eine Conboy von 1500. bey Staßfurt, daß ihrer nur 400. davon kamen, dieses trieb den General Gallas nach Magdeburg, welches General Königsmarc also bald belagert, wie General Gallas 12. Regimenten stark über die Elbe wischte, gieng ihm General Königsmarc mit den Hessen nach, und schlug ihm 600. Mann, nam auch den

5. Decemb. General Enckefort 100. Einspänniger und 13. Standarten gefangen, worauf sich General Torstensohn nach Regau begeben, solches beschossen, daß es mit 300. Menschen in einer viertel Stund an 6. Orten im Feuer stunde, zog sich darauf wieder in Böhmen, und ließ 80. Stück auf Schlitten über das Gebürge führen.

Zu Anfang dieses Jahrs, eroberte General Königsmarc das Stifft Bremen.

24. Geschaß die große Schlacht bey Jancau 3. Meilen von Thabor, da General Torstensohn den Sieg abermal erhalten, und der Kayserlichen 3000. niedergehauen, darunter Herr Feld Mar. schall Gbß gewesen, 26. Stück, 67. Fahnen, Feld Marschall von Gleichen und Hagfeld, Merc und Broy, Zarabeghy, Don Felix und Traudisch, welche alle Generalen waren, 7. Obristen, 12. Obriste Lieutenant, sammt 4000. Knechte sind gefangen worden.

11. Marc. Um Mitternacht fielen die Schweden den flüchtigen bey Krems an der Donau ein, und hieben wieder 2000. darnieder, bekamen auch 3000. Pferd, darauf sie Olmütz entsetzt, Krems mit Sturm, und Stein auf Discretion erobert, weßwegen sich viel von Wien nach

Tyrol referirten, diese Schweden haben sich hernach mit dem Ragosi der 50000. Mann, und 100. Stück ins Feld brachte, conjungirt. Ragosi aber machte mit dem Kayser wieder Fried, die Schwedischen belagerten Brinn, brachten aber 16. Wochen darvor vergebens zu.

4. May, schlug Jean de Werth der Beymarischen und Franzosen bey Herbsthausen in 1000. todt.

2. Jul. Geschaß das Blutige Treffen bey dem Dorff Allerheim im Nieß, da die Französische Beymarische und Hessische, der Kayserlichen und Bayrischen 3500. Mann erschlagen, und 2000. gefangen haben, und sind auf Französische Seiten fast eben so viel todt blieben; hier haben die Hessischen Reuter grosse Ehr eingelegt.

Anno 1646. Gegen dem Frühlung theilten sich die Schweden, und gieng General Königsmarck in das Erzstift Bremen, auf General Melander, der nun wieder die Schweden dienete, auf die Action ein wachendes Aug zu haben, die andern aber blieben in Thüringen, den Kayserlichen aufzupassen, und wurden unter Herrn Feld Marschall Wrangeln (dann Herr Forstenjohn hatte nunmehr abgedanckt, und Herrn Wrangeln sein stelle gelassen) bey Gotha gemustert, General Wittenberg aber gieng mit etlich 1000. in Schlesien, den General Buchheim zu beobachten.

24. August. Giengen die Schwedischen und Französischen, zwischen der Kayserlichen und Bayrischen Lager und der Stadt Franckfurt durch, und kamen vor Aschaffenburg, giengen über die Maynbrück, und folgends in Bayern.

Anno 1647. 4. Mart. wurde zwischen den Schwedischen, Französischen und Bayrischen ein Stillstand der Waffen gemacht.

15. dito, wurde General Lubdel in Basel begraben.

6. April Gieng General Wrangel vor Schweinfurt, welches er

14. dito, erobert. General Touraine aber gieng

21. dito, nach Maynz, erobert es, und hernach Höchst.

Nach Eroberung Schweinfurt, gieng General Wrangel vor Eger, welches er

17. Jul. eroberte, und inzwischen sich mit Herrn General Wittenberg conjungirt hatte.

Anno 1648. Im Febr. giengen die Schwedischen und Französischen wieder nach Bayern, weil der Chur. Fürst den Stillstand aufgehoben hatte.

28. Febr. starb Christianus IV. König in Dänemark.

7. May, giengen sie zu Laugingen über die Donau, darüber es mit den Kayserlichen und Chur. Bayrischen, anderthalb Meil von Augsburg, zu einem Treffen kam, in welchem der Kayserlichen und Chur. Bayrischen, neben dem General Melander, 2000. todt geblieben, nach diesem gieng General Königsmarck mit 5. Regimentern wieder zurück, nach der Obern Pfalz.

10. May, starb Vladislaus IV. König in Polen.

15. dito, wurde zwischen Spanien und Holland in Münster der Friede geschlossen.

22. May, giengen die Schwedische und Französische bey Rhein über den Lech, in Bayern, und hieben 600. Bayrische todt.

4. Jun. schlug General Lamboy mit den Hessen bey Grevenburg, und wurden ihm der seinigen 1000. der Hessen aber 160. todt geschlagen.

9. Jun. eroberten die Schwedischen Mühltdorf, woselbst sie über den Inn trachteten.

16. Julii

16. Julii, in der Nacht eroberte General Königsmarkt die kleine Seiten in Prag, das Schloß, Marschin und Strohof, nahm bey 200. Fürstlicher, Gräflicher und anderer Herren-Stands Personen gefangen, und bekam einen unglaublichen Schatz an Baarschaft.
17. Julii, kam Carl Gustav Pfalzgraf, Schwedischer Generalissimus, mit 8000. Mann aus Schweden, nach Wolgast, und nahm seinen Weg recta auf Prag.
13. Aug. eroberte General Wittenberg die Bestung Lhabor, ohne Mühe.
23. Sept. gieng General Wittenberg dem General Major Misking entgegen, welcher Prag entsetzen solte, in Meynung ihn zu schlagen, er aber entwich nach der Donau; wie nun General Wittenberg wieder zurück kehrte, trafte er ohne gefehr nahe bey Budweis auf Herrn Grafen Buchheim, welcher dem Misking entgegen wolte, und nahm ihm ohne Eßung eines Pistols, 500. Pferde, mit grossem Geld, gefangen.
3. Octob. fiel General Jean de Werth den Schwedischen bey Dachau ein, und erlegte ihnen bey 300. Mann.
15. dito, wurde zwischen dem Römischen Kayser, den Reichs-Ständen, denen Kronen Schweden und Frankreich, ein ewig geschlossener Friede unterzeichnet, nachdem man etlich Jahr hero in Münster und Osnabrück darüber tractiret hatte.

Wurde die sehr mächtige und volkreiche Stadt Lüttig vom Kayserlichen General Feldzeug Anno 1649. meister Herrn Otto Christoff von Sparr, mit Feuer und Gewalt zur aufgab gezwungen, darauf folgenden Tag 31. Augusti Ihre Hochfürstliche Durchlaucht Prinz Maximilian Coadjutor triumphirlich eingehelet worden.

Summa der bewust Erschlagenen, ist auf das wenigste gerechnet,

Drey mal hundert, und fünf und zwanzig tausend Mann.

Instrumentum Pacis Germano-Suecicæ, quot Articulis

tot Versiculis comprehensæ.

Articulis septem & denis Pax Suecica constat.
 Primus amicitia conjungit fœdere Partes,
 Præteriti immemores vult læsos esse secundus,
 Pristina restituit ternus sua jura cuique.
 Enumerat quartus speciales restituendos.
 In sacris quintus conflata gravamina solvit.
 Helvetiis sextus dat libertatis honorem.
 Septimus in fœdus Calvinum Pacis adoptat.
 Jura Politicæ Statibus bis quartus adumbrat.
 Flori restituit veteri commercia nonus.
 Bellorum decimus partitur præmia Suecis.
 Brandenburgiaco undecimus Pomerana refarcis.
 Mechlenburgiacis bis senus adempta rependit.
 Braunsuigum decimi demulcent munera terni,
 Dat Confessori decimus solatia quartus.
 Hassum ter quinto placant, & Clerus & Hassus.
 Arma bis octonus sistit pacemque reducit.
 Septimus hanc firmat decimus, redditque perennem.

Instrumentum Pacis Germano-Gallicæ, XIII. Articulis

ad Pacem Germano-Suecicam relate.

Articulis quatuor minor est Pax Gallica Sueca.
 Nonnihil in rebus varians, ut & ordine rerum,
 In quatuor primis (nisi quod remouetur Iberus)
 Vix est disparitas in re, neque discrepat ordo
 Quintus inest quinto Gallorum & septimus uni,
 In sexto sociis Gallus dat præmia Cattis,
 Helvetiis quod sextus ibi, dat septimus isthic,
 Nonus & octavus similes sunt prorsus utrisque,
 At decimus Gallum plumis Aquilaribus ornat.
 Undecimo in partes Galli Pax Itala transit,
 Ultimus his illisque fere & penultimus idem est.

Chronodisticha in subsidium memoriæ.

1619.

In obitum D. Matthiæ Imp. 1619.

Vera soLI, & soLII Matthias gLorla Cæsar,
 Ossa soLo, & soLlo fLente, CInsq Ve lacet,
 Eodem Anno.

In Ferdinandum II. Rom. Imp. electum.

Pro Voto IMperII nostro FernanDe potrls:
 HIC nobls Zephyro gratior AVster erit.

1620.

In Bohemos à Ferdinando II. Imp. ad Pragam victos.

Blina trophæa Cano fraCtIs ereCta BohemIs,
 CaVssa hostes Cæsar VICIt, & ense fVos,

1631.

De Cesareanis prope Lipsiam superatis.

ALtera post nonas septeMbrIs, & aVspICE fVeCo,
 ConspeXIt VICtos Lipsia Cæsareos,

Eodem Anno.

De morte Tillii supremi sub Bavaro Belli Ducis.

HostILIs It In Bolos, perlIt aCer TILLIVs arMIs,
 AC totles VICtor, VICrVs ab hosTe JaCet.

Eodem Anno.

De Victoria Nordlingiana, auspicio Ferdinandi III. obtenta.

VICtor es, & prorfVs Cæsar, DeLeta fVerVns
 NorDLIngæ à CastrIs Castra SVEca tVis.

N. III.

L Laurentius Eyslein, Hoch-Fürstl. Brandenburg-Osnobachischer Geheimbder-und Hoff Rath, auch Lehen-Probst im Hause Osnobach, ist zu Kitzingen, im Jahr Christi 1619. am Neuen-Jahrs-Tag, um 9. Uhr Vormittag, geböhren worden.

Sein Vater war Philipp Eyslein, Hoch-Fürstl. Brandenburg. Geheimer-Hoff und Landschafft-Rath, auch Vice-Cangler und Consistorial-Präsident zu Anspach: Die Mutter, Anna Maria, eine geböhrene Leurnerin: der zur heiligen Lauffe erbetene Zeuge war Lorenz von Münster, uf Breitenlohe 11. Hoch-Fürstl. Brandenburg-Osnobachischer Rath und Ober-Amtmann zu Kitzingen.

Anno 1635. zog Er auf die Universitat Altdorff, sodann nach Straßburg, wo er Anno 1640. und also im 21. Jahr seines Alters, pro gradu disputirte. Darauf Er sich nach Speyer wendete, und die Cammer-Gerichts Praxin sich bekannt machte. Nach seiner Zurückkunft ins Vaterland nahm Er sich, über eine Zeitlang vor, zu reisen, und gieng nach Geneve, von dar durch Frankreich, in Italien, nach Venedig; fünders in Spanien, nach Madrit und andern fürnehmen Orten, in welchen allen Er der Sprachen, vornehmlich aber ausländischer Königreiche und Republicquen Staats-Sachen wohl kundig zu werden, ziemliche Zeit zugebracht. Von Spanien gieng er wieder nach Italien, über das Gebürg in Ungarn, und durch Oesterreich nach Hauf; worauf er Anno 1645. von Er. Hoch-Fürstl. Durchlaucht, Herrn Marggraf Albrecht, zum würcklichen Hof-Rath ernennet worden, ferner Anno 1661. zum Lehen-Probst, und endlich Anno 1663. zum Geheimbden Rath.

Zeit während seiner Dienerschaft ist er zu vielen ansehnlichen Gefandtschaften gebraucht worden, als auf den Friedens-Executions-Tag zu Nürnberg, Reichs-Tag zu Regensburg, und sehr vielen Crays-Tagen zu Nürnberg, Bamberg, Würzburg; nicht minder ist er einmahl zu Ihro Römisch-Kaiserlichen Majestät, nach Prag, und etlichemahl an Ihro Chur-Fürstliche Durchl. zu Brandenburg nachher Cölln an der Spree, in wichtigen Affairen verschicket worden.

Im Jahr 1663. den 3. Febr. heyrathete Er Annam Margaretham, Georg Schellens, Hoch-Fürstl. Brandenburg. Geheimen-Hoff und Landschafft-Raths Tochter, mit welcher er in einer 15. jährigen Ehe nur einen Sohn, Johann Kilian, erzeugete, der aber gleich wieder verstorben. Er starb im 59. Jahr seines Alters, an einem unglücklichen Fall, am 5. Jan. 1678.

N. IV.

P Polycarpus Heyland, beyder Rechten Doctor, Herzoglich-Braunschweig-Lüneburgischer Geheimbder-und Hoff-Rath, ist geböhren zu Leipzig den 1. Nov. 1614. allwo sein Vater Enoch Heyland Professor Juris, Domherr zu Merseburg, des Ober-Hoff-Gerichts und Juristen-Facultat Assessor, und der Academie Decemvir: die Mutter aber, des Chursächsischen Ober-Hoff-Predigers D. Polycarpi Heyfers Tochter gewesen. Er promovirte in Academia patria 1640. nach gehaltener Inaugural-Dissputation in Doctorem Juris, gieng hernach einige Zeit auf Reisen, trat nach seiner Zurückkunft in des Herzogs von Braunschweig, Augusti Dienste, auf dessen Befehl Er sich ganzer 3. Jahr in Nürnberg aufhalten, und denen Friedens-Executions-Tractaten, als Braunschweigischer Gefandter beywohnen mußte. Nach deren Endigung wurde er als Bevollmächtigter des gesamten Braunschweig-Lüneburgischen Hauses nach Frankfurt am Mayn, auf den Reichs-Deputations-Tag abgeschicket. In welchen Verrichtungen er sechs Jahr daselbst zugebracht, auch der Wahl und Ordnung des Kaisers Leopoldi Majestät beygewohnt, und einige Scripta Publica in Nahmen seiner hohen Herren Principalen unterschrieben hat. Er starb plözlich zu Woffenbüttel an einem Schlagfluß Anno 1662. den 9. Mart. und hinterließ 2. Söhne und 1. Tochter, welche an den berühmten Jctum, und Königl. Preussischen Geheimbden Rath Christianum Thomasium verheyrathet gewesen, und noch zu Halle als Wittib lebet.

Johann Heyland, Bürger in Zeitz

Friedrich Heyland

Peter Heyland

Wolfgang Heyland, Bürger in Weissenfels,
Ux. Rebecca, Joh. Hermann, Burgemeisters in
Magdeburg, Tochter.

Enoch Heyland I. geb. in Weissenfels, Jctus, Professor Codicis auf der Universität Leipzig, Dohmher zu Merseburg, der Juristen Facultät Assessor, des Geistl. Consistorii Advocatus Ordinarius, der Academie Syndicus und Decemvir. † in Leipzig 1632.
Ux. Margaretha, D. Polycarpi Lyseri, Chur-Fürstl. Sächsl. Ober-Hoff-Predigers, Beicht-Vaters und Kirchen-Raths, und Elisabeth Cranachin Tochter.

Enoch Heyland II. geb. in Leipzig 1616. J. U. D. und Practicus, der Leipziger Juristen Facultät Assessor, und Fürstl. Anhalt-Zerbst. Wittums Rath. † 1669.
Ux. Anna Martha geb. Grossin, Leonhard Hermanns Bürgermeisters zu Leipzig, hinterl. Wittib. † 16--*

Polycarpus Heyland geb. in Leipzig 16-- J. U. D. Hoch-Fürstl. Braunsch. Lüneburg. Geheimbd. und Hoff-Rath, auch zu den Friedens-Executions-Statuten nach Nürnberg Abgesandter Ux. Rosina Elisabeth, Philipp Schreiners Jcti, des Chur-Fürstl. Sächsl. Schöppen- und Rath: Stuhls zu Leipzig Beisizers und Elisabeth Sieberin Tochter. † in Leipzig 1694. in hohen Alter.

Michael Heyland, geb. in Leipzig 1624. Medic. D. an Abrah. Caloviumb. und Prof. zu Gießen. † Da selbst 1693. alt 69. Jahr, hat von 4. Weibern keine Kinder hinterlassen. Die letzte heyrathete den Weltberühmten Cancellarium HERTIUM zu Gießen, der an ihr ein Fegfeuer auf der Welt ausstehen mußte, auch vor der Zeit darüber verstarb.

Cecilia verh. an Abrah. Caloviumb. und Prof. Theolog. zu Wittenberg. Wilhelm Heyland, so unverheyrathet gestorben.

Philipp Enoch Heyland, geb. in Wolfenbüttel J. U. D. verheyr. mit Christian Meyers auf Zehmen, des Raths zu Leipzig, Tochter, hat 3. Söhne und 3. Töchter gezeugt. **

Augustus Heyland geb. zu Wolfenbüttel den 17. Jan. 1647. Hoch-Fürstl. Braunsch. Zellischer Hoff-Rath und Hoff-Berichts Assessor. † den 9. Octob. 1713. alt 66. Jahr.
Ux. Rebecca Hajo Conrings J. U. D. und Hoch-Fürstl. Ost-Friesländischen Hoff-Berichts Vice-Hoff-Richters Tochter 1687. sie war eine Mutter von 3. Söhnen und 6. Töchtern.

Sophia Elisabeth geb. in Wolfenbüttel den 18. Jul. 1649. starb unverh. zu Leipzig den 22. Jun. 1675.

Augusta Christina geb. in Wolfenbüttel den 12. April. 1655. verh. an Christian. Thomasiu Jctum Königl. Preussischen und Churf. Brandenburg. Geheimd. Rath auch der Friedr. Univers. zu Halle Ordin. und Director. lebt noch als Wittve in Halle.

* Er zeugte aus dieser Ehe 2. Söhne, davon der älteste Polycarpus Anno 1702. als Raths-Herr und Baumeister in Leipzig, der andre aber Enoch Anno 1698. als Hoch-Fürstl. Württembergischer Ober- und Kriegs-Rath in Stuttgart verstarb: deren Posteritet sich noch an jezo genannten beyden Orten befindet.

** Der älteste Sohn Polycarpus ist in seinem 21. Jahre als Studiosus in Leipzig verstorben.

N. V.

Johann Höffel, der Rechten Doctor, verschiedener Stände, dann der Reichs-freien Ritterschafft in Francken beeder Orte Rhön-Werra und Steigerwald, wie auch des Heil. Reichs Stadt Schweinfurt Consulente, hatte zum Vater, Friedrich Höffeln, Fürstl. Brandenburgischen Vogt zu Uffenheim; Die Mutter war, Juliana, geborene Vogtin von Windsheim: wurde gebahren am Tage Johannis Baptista, Anno 1600. In der Jugend frequentirte Er das Nürnbergsche und folgendes das Fürstl. Coburgische Gymnasium; Die Academischen Studia trieb Er zu Gießen, Jena und Strassburg, hielt zu Jena eine Disputation de Altabus eorundemque Jure & Privilegiis, und promovirte allda Anno 1628. in Doctorem.

Aus

Aus seiner ersten Ehe, welche Er mit Anna, D. Jacobi Wilhelmi, Stadt Schweinfurthischen Rath's-Consulentens hinterlassener Wittib, Anno 1628. eingieng, erlebte Er 7. Kinder, 32. Enckel, und 8. Uhr-Enckel. Die zweyte Ehe vollzog Er Anno 1667. den 13. Jun. mit Margaretha, Georgii Andreæ Dienstens, Burgermeisters in des Heil. Reichs Stadt Windsheim, Tochter. Anno 1630. wurde Er zu Schweinfurt in den Rath und Zusaß, durch ordentliche Wahl gezogen, hernach aber Anno 1633. bey der gewöhnlichen solennen Lucia-Wahl, zum Rath's- und Stadt-Consulenten daselbst bestellt, welche Function derselbe in die 50. Jahre lang, bey denen gefährlichsten Kriegs- und Sterbens Läuften, mit grosser Geschicklich- und Redlichkeit verwaltet: massen er auch als Gesandter der Reichs Stadt Schweinfurt, auf dem Friedens-Executions-Convent zu Nürnberg sich mit befunden. Seine grosse Geschicklichkeit erwarb Ihm nicht weniger, bey Fremdden einen Namen, daher Er von mehr andern Ständen in Bestallung genommen wurde: Gestaltten Er der Gefürsteten Graffschaft Henneberg, ingleichen dem Gräfflichen Haus Castell, nicht minder beyden Ebblichen Reichs unmittelbaren Fränkischen Ritter-Orden Rhön-Werra und Steigerwald, wie auch beyden Ebbli. Reichs-Städten Rotenburg und Windsheim, als bestellter Rath und Advocat bedient gewesen. In welchen Diensten Er, nach der in seinem Haus-Buch befundenen Verzeichniß 3414. Meilen auff Reisen an Kayserl. Königl. Chur- und Fürstl. Höfse verrichtet hat. Anno 1678. begieng Er sein Jubiläum Doctorale; deswegen Ihm von verschiedenen Universitäten schriftlich gratuliret worden. Endlich starb Er im 84. Jahr seines Alters den 8. Dec. Anno 1683. und ruhet annoch sein Gedächtniß zu Schweinfurt in vielem Seegen.

N. VI.

Des von der Reichs-Stadt Schwäbisch-Hall, auf den allgemeinen Friedens-Convent, und den nachhero gehaltenen Nürnbergischen-Executions-Tag, abgeordnet gewesenem Gesandten Johann Philipp Schragmüllers, Lebens-Umstände, sind in dem von der Universität Heidelberg, bey dessen Absterben gefertigten Programme, also angeführet: *Vir Nobilissimus Amplissimus & Consultissimus DOM. IOHANNES PHILIPPUS SCHRAGMÜLLERUS, ICrus, Illustriss. Comit. in Hobenlöe aliorumque Imperii Germanici Statuum, nec non Inclutæ & Imperialis Civitatis Suevo-Hallensis Consiliarius dexterrimus ac dignissimus, cujus causa stylum chartæ applicamus, natus est Lorbachi in Archi-Palatinatu Anno hujus Seculi XIV. Dominica Palmarum, Patre viro Nob. & Spectatissimo Dom. IOHANNES SCHRAGMÜLLERO, Archipræfecturæ Mosbacensis Pro-Præfecto & Cellario Lorbachensi, Matre vero ornatissima Matrona CLARA RIEDTIA. Horum consilio puer traditus est classicis Gymnasii Heidelbergensis Præceptoribus, quorum præcepta postquam avide hausisset, & humaniores literas probe percepisset, ad Academias concessit, primum Tubingensem, postea Argentoratensem, fecundas Musarum sedes. Utrobique nactus campum in omne artium ac literarum genus latissimo impetu excurrit, nec quicquam magis dedit operam, quam solidam eruditionem indueret animo, quam in Iurisprudentia cum primis consecutus est. Hinc fretus fiducia studiorum suorum Anno labentis Seculi XXXVIII. præviis solennibus examinibus ab Amplissimo Iure Consultorum Argentinenis ordine institutis, publicam pro Licentia & consequendis summis in utroque Iure honoribus (quibus quoque Anno XLI. donatus est) Disputationem habuit, locupletem quæsitæ eruditionis, diligentia & præstantis ingenii testem. Quemadmodum autem ignis agre celari potest, sic inclaruere egregia, quibus pollebat, dotes. Oblata namque ipsi à Magnifico & Prudentissimo Magistratu Suevo-Hallensi Anno XLVII. sparta Consilarii, quam amplexus, eaque ad extremum vitæ halitum functus est tanta fide & industria, ut in plurimorum Imperii Magnatum noticiam, qui inde ejus operam sibi addici desiderarunt, pervenerit. Ad consilia namque adferebat animum sobrium & attentum, alios studiose ac patienter audiebat, disquirebat comiter siquid incidebat dubium, nec disputabat per rixam, quæ vera ducebat, constanter asserbat, quæ meliora disserebantur ab aliis, ingenue laudabat. Atque hæc rara erat animi ipsius moderatio, eximia nec non necessaria consultantium virtus. HINC NON SOLUM DIVERSIS LEGATIONIBUS AD DICTAS IMPERII VNIVERSALES ET CIRCULARES, SED ALIIS MAGNI MOMENTI NEGOTIIS FREQUENTISSIME ADHIBEBATUR, QUIBUS IN PARTIBUS*

ITA

ITA VERSABATUR, UT PRÆCLARUM SIBI COPARARET NOMEN. Talem se in vita reliqua gessit Vir Amplissimus, qualem decet hominem Christianum. Nam & publicis sacris interfuit diligenter, ususque sacra synaxi sapissime est, cultor summi Numinis humilis ac devotus. Anno cto 15 c xli. exoptatissimo matrimonio junctus est cum electissima virgine MAGDALENA Viri Nob. & Clariss. Dn. NICOLAI FERBERI, *Græce Linguae in Argentinensi Academia Professoris Celeberrimi*, filia. Tulit ex ea liberos quatuor, CLARAM MAGDALENAM (*) Nob. & Ampliss. Viri Dn. LUDOVICI DAVIDIS MÜLLERI (**) I. V. L. Reip. Suevo-Hallensis Senatoris, Assessoris Tutelaris, Commissarii & Collectarum Quaestoris uxorem; IOH. NICOLAUM (***) I. V. L. in eadem Rep. Senatorem Ampliss. *Præfatum* trans Bühleram, & *rei salinariae Inspectorem*; PHILIPPUM PLEICHARDUM, Renovatorem, mortuum 1668. FRIDERICUM SEBASTIANUM Anno 1663. cum tertium decimum ætatis annum ageret, defunctum. Et cum dulcissimam hanc uxorem fatorem violentia amisisset, ad secundos processit thalamos, adscita in connubium vidua viri Nobilissimi, Amplissimi & Excellentissimi, Dn. FELICIS LINSEMANNI, *Serenissimi Marchionis Badeno-Durlacensis Consilarii Aulici & senatus Ecclesiastici Directoris*, quæ liberis familiam non auxit. Et ut ad extrema tandem veniamus, corpus Dn. *Consilarii* partim laboribus, partim senio fractum, cui accessit ad biennium fere appetitus languidus, quem restaurare fategit acidulis Sualbacensibus, sed frustra. Viribus ergo exhaustus, cum Sualbaco redux, hac in urbe subsisteret, pauculis ante obitum diebus catharro apoplectico tentabatur, quo indies aggravescente, corporis actionibus sensim imminutis, fatalis obrepit dies, qui erat XXII. huius mensis. Exuviae Viri Excellentissimi cras componentur, & terræ in Templo Providentiæ mandabuntur. Vestrum erit *Emendatissimi cives Academici*, has exsequias cumulatissime prosequi. Id enim summa ejus virtus omnino postulat. P. P. HERDELBERGÆ DIE XXIV. JULII, STYL. GREGOR. Anno cto 15 cxcxvi.

(*) In ipso Programme *Magdalena* tantum excusum est nomen, *Clara* autem manus vetusta adscripsit.

(**) Hic ante plures annos beate obiit, Quinquēvir tandem factus, Consistorialis & Scholarcha; fuit senior toto in senatu.

(***) Hic Consulis tandem, Consistorialis & Scholarchæ &c. muniaactus, & ipse jam diu beate mortuus est.

